



« Mon cœur se réjouit en l'Éternel »  
**Notes et transcriptions**

## Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway alors qu'ils interviewent des experts pour rendre votre étude du cours « *Viens et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude vivante, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

## Descriptions des épisodes du podcast

### Partie 1 :

Que faites-vous lorsque le plan de Dieu ne ressemble en rien à celui que vous aviez prévu pour vous-même ? La professeure Lori Newbold explore les histoires intemporelles de Ruth, Naomi et Hannah, mettant en lumière ce que la loyauté, le deuil et une foi relationnelle en Christ peuvent nous enseigner sur la confiance en Dieu à travers les détours les plus inattendus de la vie.

### Partie 2 :

La professeure Lori Newbold s'appuie sur sa formation en théologie et en santé mentale pour mettre en lumière la foi extraordinaire d'Anne, sa douceur face à la provocation, ses prières muettes de chagrin, et

la vérité surprenante selon laquelle être mère, tout comme être disciple, n'est pas une destination que l'on attend, mais une identité que l'on vit dès maintenant.

## Codes temporels :

### Partie 1 -

- 0:00 - Partie 1 - Professeure Lori Newbold
- 2:09 Présentation du thème
- 6:43 Manuel « Viens et suis-moi »
- 7:24 Gratitude pour les prières restées sans réponse et pour Naomi
- 9:30 Le bien-fondé du deuil
- 11:45 Accepter la tristesse
- 14:10 Il n'y a pas d'analgésique contre la douleur émotionnelle
- 16:16 L'amour de Naomi pour ses belles-filles et *l'hesed*
- 19:25 La déclaration de Ruth et Mosiah 18
- 20 h 46 Quel genre de belle-mère était Naomi
- 24:51 Ruth a remplacé ses dieux par Jéhovah
- 27:52 Les familles partiellement membres et « J'irai »
- 28:25 Écrire ses rêves au crayon
- 30:19 Ruth glanant dans les champs et Boaz
- 33:55 Kanap – les ailes et la jupe
- 35:25 Le Goel – le Rédempteur et le parent
- 41:47 Quitter Jérusalem – la foi et les relations, et non les résultats
- 43:48 « Mais si ce n'est pas le cas » – la foi
- 46:06 La demande de Ruth à l'aire de battage
- 51:12 Boaz respectant la Loi et cherchant des réponses aux prières des autres
- 53:56 Le président Christofferson sur le plan de Dieu
- 1:01:28 L'amer et le doux – Boaz comme type de Jésus-Christ
- 1:02:26 La douceur comme attribut caractéristique
- 1:05:36 Cultiver la douceur
- 1:08:12 Que voudrait Hannah que nous sachions ?
- 1:12:22 Fin de la première partie – Professeure Lori Newbold

### Partie 2 -

- 0:00 - Partie 2 - Professeure Lori Newbold
- 1:51 Se sentir incompris
- 2:51 Témoignages personnels sur le fait d'être incompris
- 3:54 Comment réagir lorsque les gens disent des choses déplacées

- 4:57 La prière d'Hannah
- 6:41 Seul Dieu nous connaît vraiment
- 8:23 Anne, figure préfigurant Jésus-Christ
- 9:38 Le vœu et la prière d'Anne
- 12:57 La réaction d'Éli et la foi d'Éli
- 14:10 Le Seigneur s'est souvenu d'Anne
- 17:01 Le président Oaks sur la maternité et l'identité
- 19:28 Jacob 1:11
- 24:20 Anne tient sa promesse
- 28:14 L'échec d'Éli en tant que parent
- 30:35 Anne et Marie – Le Magnificat de Marie
- 35:40 L'identité maternelle et l'Adversaire
- 39:40 Consigner la main du Seigneur
- 42:25 Se souvenir du Seigneur en réponse
- 49:50 Je t'aime toujours
- 52:39 N'ayez pas peur de vous excuser
- 57:12 Samuel entend le Seigneur
- 1:03:18 Sœur Beck et la vie dans la révélation
- 1:06:19 Samuel et la monarchie
- 1:07:51 Témoignage de clôture sur Jésus-Christ
- 1:11:30 Fin de la partie 2 - Professeure Lori Newbold

## Références :

Bowen, Matthew L. « “Je l’ai demandé au Seigneur” : Samuel et Saül, deux figures étroitement liées dans la transition d’Israël vers la royauté. » « Je l’ai demandé au Seigneur » | Centre d’études religieuses de l’université Brigham Young. Consulté le 27 mai 2026.

<https://rsc.byu.edu/wilderness-monarchy/i-have-asked-him-lord>

Cothran, Angela, et Gaye Strathearn. « Naomi, Ruth et Boaz : frontières, relations, loi et Hesed ». Naomi, Ruth et Boaz | Centre d’études religieuses de l’Université Brigham Young. Consulté le 27 mai 2026. <https://rsc.byu.edu/covenant-compassion/naomi-ruth-boaz>

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. « Bon, meilleur, meilleur encore ». Conférence générale d’octobre 2007 – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2007. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2007/10/good-better-best?lang=eng>

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres. « Vivre dans la révélation avec David A. Bednar ». YouTube : Ensign College. Consulté le 27 mai 2026.

<https://www.youtube.com/watch?v=3S11WpuPr3k>

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres. « Doux et humbles de cœur ». Conférence générale d'avril 2018 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 31 mars 2018.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2018/04/meek-and-lowly-of-heart?lang=eng>

Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres. « Prendre soin de la vie de l'âme ». Conférence générale d'avril 2003 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2003.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2003/04/care-for-the-life-of-the-soul?lang=eng>

Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres. « Prendre soin de la vie de l'âme ». Conférence générale d'avril 2003 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2003.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2003/04/care-for-the-life-of-the-soul?lang=eng>

Patrick Kearon, du Collège des Douze. « L'intention de Dieu est de vous ramener chez vous. » Conférence générale d'avril 2024 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 7 avril 2024.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2024/04/45kearon?lang=eng>

Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres. « Les mots comptent ». Conférence générale de mai 2024 - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er mai 2024.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/ftsoy/2024/05/15-rasband?lang=eng>

Judd, Frank F. « Éli et ses fils : quelques leçons pour les parents ». Éli et ses fils : quelques leçons pour les parents | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 27 mai 2026.

<https://rsc.byu.edu/vol-2-no-2-2001/eli-his-sons-some-lessons-parents>

« Julie Bangerter Beck (2007-2012) ». Histoire de l'Église - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2019.

<https://history.churchofjesuschrist.org/content/the-story-of-relief-society/presidents/julie-bangerter-beck?lang=eng>

« 1er-7 juin. “Mon cœur se réjouit en l'Éternel” : Ruth ; 1 Samuel 1–7. » Manuel « Viens et suis-moi », 1er-7 juin. 1er janvier 2026.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/23?lang=eng>

« Lori Newbold, membre du conseil des Jeunes Filles. » Conseil consultatif des Jeunes Filles - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 27 mai 2026.

<https://www.churchofjesuschrist.org/callings/young-women-organization/meet-the-young-women-general-leaders/lori-newbold?lang=eng>

Newbold, Lori. « See the One ». See the One | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 27 mai 2026. <https://rsc.byu.edu/vol-19-no-3-2018/see-one>

Newbold, Lori. « 'Wait Upon the Lord in Faith' ». YouTube, 2025. <https://www.youtube.com/watch?v=OnFy0Qa758I>

Président Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence. « Parents et enfants ». Conférence générale d'octobre 2018 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 6 octobre 2018. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2018/10/parents-and-children?lang=eng>

Président Dallin H. Oaks, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « L'Évangile de Jésus-Christ centré sur la famille ». Conférence générale d'octobre 2025 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 5 octobre 2025. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2025/10/58oaks?lang=eng>

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Écoutez-le ». Conférence générale d'avril 2020 – Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 5 avril 2020. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2020/04/45nelson?lang=eng>

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « On a besoin de faiseurs de paix ». Conférence générale d'avril 2023 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2023. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2023/04/47nelson?lang=eng>

Smith, Julie M. « “Le Seigneur [...] abaisse et élève” : Hannah, Éli et le temple ». « “Le Seigneur [...] abaisse et élève” : Hannah, Éli et le temple » | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 27 mai 2026. <https://rsc.byu.edu/ascending-mountain-lord/lord-bringeth-low-lifteth-hannah-eli-temple>

Women, Mormon. « Phebe Whittemore Carter Woodruff : une partenaire dans la foi ». LDS Women Project, 31 juillet 2022. <http://ldswomenproject.com/2021/06/phebe-whittemore-carter-woodruff-a-partner-in-faith/>

## Informations biographiques :



Lori Newbold est originaire de South Jordan, dans l'Utah. Elle a obtenu une licence en psychologie à l'université Brigham Young et un master en conseil en santé mentale à l'université de Phoenix. Elle a travaillé pour les séminaires et instituts de 2006 à 2025 et enseigne actuellement au département de religion de l'université Brigham Young. Elle a également travaillé à temps partiel comme thérapeute en santé mentale pendant 8 ans. Elle a 20 adorables nièces et neveux ainsi qu'une petite-nièce et adore passer du temps avec eux. Ses trois grandes passions sont le Sauveur, le pickleball et le lait chocolaté.

## **Avis d'utilisation équitable :**

*Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur des droits. Cela constitue un « usage loyal » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis, le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, pour un usage public ou sur Internet, à des fins de commentaire, d'enseignement et d'information à but non lucratif. Avis de non-responsabilité en matière de droits d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée. Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : [www.copyright.gov/fls/fl102.html](http://www.copyright.gov/fls/fl102.html) .

## **Remarque :**

*Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes

représentent uniquement les points de vue de l'invité et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



- Hank Smith : 00:00:00 À venir dans cet épisode de followHIM.
- Sœur Lori Newbold : 00:00:03 Le Seigneur n'a cessé de démanteler mes désirs, mes projets et mes espoirs, jusqu'à ce que j'en arrive à me dire : « Bon, où allons-nous ? J'irai là où tu veux que j'aïlle. Je ne pars pas toujours de bon cœur au début, mais j'y vais. Puis, en chemin, je travaille sur mon attitude. Et finalement, je peux regarder en arrière et comprendre. Ruth finit par en arriver là aussi. Après avoir rencontré Boaz et avoir été bénie par un enfant qu'elle n'avait pas pu avoir avec son mari, je pense qu'elle regarde en arrière et se dit : « Je suis tellement contente d'y être allée. »
- Hank Smith : 00:00:39 Bonjour, mes amis. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis ici avec mon coanimateur, John Bytheway, un homme puissant et fortuné. John, j'ai lu ça et c'était en fait la seule chose que j'ai pu trouver.
- John Bytheway : 00:00:54 Oh. Eh bien, si la richesse se mesure au nombre de petits avions miniatures que j'ai dans mon bureau, oui, je prends.
- Hank Smith : 00:01:01 Tu es très riche. Sais-tu que celui qui a la vie éternelle est riche, John ?
- John Bytheway : 00:01:05 Oui. Et j'ai des amis et une famille, oui, je me sens béni.
- Hank Smith : 00:01:09 John, nous avons le privilège d'accueillir aujourd'hui parmi nous sœur Lori Newbold. Lori, bienvenue sur followHIM.
- Sœur Lori Newbold : 00:01:14 Merci. Je suis ravie d'être ici.
- Hank Smith : 00:01:16 Oui. Oh, Lori. J'attends ce jour avec impatience depuis longtemps. Quand j'en ai parlé à ma sœur, Jennefer Johnson, qui est directrice de la conférence des femmes à BYU. Quand je lui ai dit : « Jen, je vais inviter Lori Newbold. » Un silence s'est abattu sur la maison. Elle a eu le souffle coupé. Elle a dit : « Cette femme est la plus formidable des femmes. » C'était une

très bonne recommandation de la part de ma sœur. John, nous allons parler de Ruth et de Samuel aujourd'hui. Quelle te vient à l'esprit ? À quoi as-tu pensé pendant que tu te préparais ?

- John Bytheway : 00:01:49 Hé, en fait, j'ai réfléchi à ce que je crois être l'un de tes sujets préférés, à savoir les attentes, le fait que la vie ne se déroule pas toujours comme on l'espère, et pour Ruth... Waouh. Naomi, ça ne se passe pas comme elles l'avaient imaginé, et pourtant elles trouvent de grandes bénédictions en allant de l'avant. Voilà donc ce à quoi je pensais.
- Hank Smith : 00:02:09 Oui. Cette leçon regorge d'exemples de persévérance face à des circonstances extrêmement difficiles. Lori, après avoir étudié ces deux livres, que va-t-on faire aujourd'hui ? Où veux-tu aller ?
- Sœur Lori Newbold : 00:02:26 John, si je peux rebondir sur ce que tu viens de dire, parce que c'est exactement ce à quoi je pensais, et ensuite peut-être aller un peu plus loin pour me demander : qu'est-ce qu'ils savent du Sauveur et de leur Père céleste qui les pousse à rester avec lui quand la vie ne se déroule pas comme prévu ? Pour moi, il y a Ruth et Naomi, mais aussi Boaz. Et puis, quand on arrive au livre de 1 Samuel, Anne est probablement l'une de mes femmes préférées de toute la création, avec sa foi en Dieu, et j'aime même son mari, Elkana. Il y a tant de façons différentes dont la foi en Dieu se manifeste lorsque les bénédictions ne sont pas au rendez-vous, peut-être pas au moment où nous le souhaitions, surtout compte tenu parfois de ma situation personnelle ; cela a vraiment été pour moi des piliers solides qui m'ont aidée à me rappeler à quel point notre Père céleste est attentif et à quel point il est présent, car même s'ils ne sont pas mentionnés souvent dans ces chapitres, je vois le Sauveur à chaque page et tout au long de l'histoire. Pour moi, c'est donc de cela qu'il s'agit dans ces chapitres : la preuve de sa bonté et, essentiellement, de son hesed.
- Hank Smith : 00:03:34 Hmm, c'est fantastique. Une chose à laquelle je n'avais pas pensé auparavant, mais je suis sûr que vous y avez tous deux pensé, c'est qu'il y a Ruth, qui n'est pas Israélite, mais qui est intégrée à l'alliance, et je me suis demandé si cela pouvait être un symbole de quelqu'un entrant dans la maison d'Israël et étant accepté par Boaz ou par le Sauveur, un homme très riche prêt à bénir ceux qui veulent rejoindre l'alliance. Et non seulement elle rejoint l'alliance, mais elle est, quoi, l'arrière-arrière-arrière-grand-mère du Seigneur qui apparaît dans l'Évangile selon Matthieu et dans l'arbre généalogique du Sauveur. John, peux-tu nous dire pourquoi ma sœur est-elle si éprise de Lori Newbold, et ce n'est pas seulement ma sœur. J'ai

entendu de très nombreuses personnes dire que Lori Newbold est l'une des plus grandes personnalités qui aient jamais existé. Elle est comme le Jean-Baptiste de l'éducation de l'Église. Parle-nous, John, que savons-nous de Lori ?

- John Bytheway : 00:04:38 [Lori](#) est une passionnée de vérité et de tout ce qui touche à Jésus-Christ. C'est une tante formidable pour ses 20 neveux et nièces, et une grand-tante pour l'un d'entre eux. Elle est actuellement professeure de religion à l'université BYU, une amoureuse du soleil et de la plage, oh j'aime ça, une joueuse de pickleball médiocre, une connaisseuse de lait chocolaté, une combattante contre la douleur chronique, une amoureuse des gens, une disciple du Christ. Elle est originaire de South Jordan, dans l'Utah, a obtenu sa licence en psychologie à la BYU, ainsi que son master en conseil en santé mentale à l'université de Phoenix. Elle a travaillé pour les séminaires et les instituts. On les appelle parfois [S&J](#), de 2006 à 2025, dont sept ans au sein des services de formation des séminaires. Elle enseigne actuellement à la BYU, comme je l'ai dit. Elle a également travaillé à temps partiel en tant que thérapeute en santé mentale. J'ai également appris qu'elle avait fait une mission à Cincinnati, dans l'Ohio. Allez les Bengals ! Êtes-vous fan de la NFL ? Alors, bienvenue, Lori. Je vous voyais souvent lorsque vous faisiez partie du [Conseil consultatif général des Jeunes Filles](#) sous la présidence de Cordon.
- Sœur Lori Newbold : 00:05:45 Oui, Dieu a été bon et m'a donné beaucoup d'opportunités, donc.
- Hank Smith : 00:05:50 Et je crois qu'elle est actuellement présidente des Jeunes Filles de Dieu. C'est bien ça, Lori ?
- Sœur Lori Newbold : 00:05:54 Oui, c'est exact.
- Hank Smith : 00:05:55 Waouh.
- Sœur Lori Newbold : 00:05:55 Ce que j'adore.
- Hank Smith : 00:05:56 Tu es une femme très occupée. Lori, ça va être un vrai plaisir aujourd'hui. Tu es une enseignante chevronnée, tu aimes le Seigneur et tu aimes aider les gens. On va passer une excellente journée. Commençons par le [manuel « Viens et suis-moi »](#). La leçon porte sur « Mon cœur se réjouit dans le Seigneur », Ruth, puis les premiers chapitres de 1 Samuel. « Parfois, on imagine que notre vie devrait suivre un chemin clair du début à la fin. Après tout, la distance la plus courte entre deux points est une ligne droite, et pourtant la vie est souvent pleine de retards et

de détours qui nous mènent dans des directions inattendues. Ruth et Anne l'ont certainement compris. Ruth n'était pas Israélite, mais elle en a épousé un et, lorsque son mari est mort, elle a dû faire un choix. Allait-elle retourner auprès de sa famille et de son ancienne vie familière, ou allait-elle embrasser la foi israélite et une nouvelle vie auprès de sa belle-mère ?

00:06:43 Le projet de vie d'Anne était d'avoir des enfants, mais elle ne le pouvait pas, ce qui la plongeait dans l'amertume. En lisant l'histoire de Ruth et d'Anne, réfléchissez à la foi dont elles ont dû faire preuve pour emprunter ces chemins inattendus. Puis pensez à votre propre parcours. Il est différent de celui de Ruth et d'Anne, et de celui de n'importe qui, mais à travers les épreuves et les surprises qui jalonnent le chemin entre ici et votre destination éternelle, vous pouvez apprendre à dire avec Anne : « Mon cœur se réjouit en l'Éternel. » Lori, quelle belle façon de commencer. Il y aura des auditeurs partout qui diront : « C'est moi. » Ma vie a connu des retards et des détours, et elle ne ressemble pas à ce que j'avais imaginé. Cela étant, comment souhaitez-vous commencer ?

Sœur Lori Newbold : 00:07:24 Je sais que cela peut paraître étrange comme façon de commencer, mais je tiens à dire que je suis vraiment reconnaissante pour toutes les choses que ma vie n'est pas devenue, alors que c'était ce que je voulais et ce pour quoi j'avais prié quand j'étais plus jeune. J'adore cette citation qui dit que les hommes et les femmes qui remettent leur vie entre les mains de Dieu découvriront qu'il en fera bien plus qu'ils n'auraient jamais pu en faire eux-mêmes. C'est une piètre paraphrase. Mais je pense que nous le voyons dans tant de situations, comme celle de Naomi, par exemple. Je me dis même, dans [Ruth](#) chapitre 1, verset 1, qu'il y a une famine dans le pays qui va les pousser à quitter Bethléem pour Moab. Et s'il y a une famine, cela en dit long sur les difficultés qu'elle a connues, même alors que son mari et ses enfants étaient encore en vie. Parfois, on reprend l'histoire après la mort de tous, et c'est en quelque sorte là que son histoire commence, mais je pense qu'elle commence en réalité au verset 1, où l'on peut se poser des questions sur ce qu'elle comprend de Dieu et sur la confiance qu'elle lui accorde dans l'adversité.

00:08:27 Je trouve intéressant, l'une des choses que j'ai remarquées entre elles deux, c'est-à-dire Naomi et Hannah, c'est que dans le chapitre 1 de Ruth, quand elle revient – nous y reviendrons dans un instant –, mais quand elle revient à Bethléem avec Ruth au verset 20, elle dit : « Ne m'appellez pas Naomi », ce qui se traduit littéralement par « agréable » ; appelez-moi Mara, un nom qu'elle s'est elle-même donné et qui signifie « amère » ou

« très triste ». Dès le tout début, comme l'indiquent les notes de bas de page, on perçoit son émotion face à sa situation actuelle. Ensuite, si vous allez au chapitre 1 de 1 Samuel, lorsque le texte décrit Anne à la porte du temple au verset 10 du chapitre 1, la description est la suivante : « Elle avait l'âme amère ; elle pria le Seigneur et pleura amèrement. » Maintenant, pour clarifier les choses, le mot « amertume » peut recouvrir plusieurs choses, mais ces deux exemples tendent à associer davantage l'amertume à la tristesse ou au chagrin.

00:09:30 L'une des choses que nous ne reconnaissons pas toujours, c'est qu'il est normal de ressentir des émotions. Vous allez voir mon côté « santé mentale » s'exprimer dès le début, car l'une des façons dont je m'identifie le mieux, c'est lorsque les personnages des Écritures sont authentiques. Je pense qu'il faut faire attention à ne pas leur attribuer d'émotions, mais je pense aussi qu'il est normal de reconnaître, lorsqu'ils l'expriment eux-mêmes, que Naomi a eu beaucoup de raisons de pleurer. Hannah a eu beaucoup de raisons de pleurer. Quand la vie ne se déroule pas comme vous l'aviez prévu, il est normal de pleurer la perte de ses rêves. Il est normal de pleurer la perte de ses attentes. En fait, d'une certaine manière, c'est la voie la plus saine à suivre pour pouvoir faire de la place dans votre cœur à un nouveau rêve. Je pense que beaucoup de « pourquoi » ont tendance à surgir dans votre esprit, et je pense que c'est normal.

00:10:17 La lutte avec Dieu consiste parfois à lui confier cette émotion et à reconnaître que l'émotion n'a pas à être déterminante. Elle peut simplement être vécue. Et on le voit dès le début ici, en imaginant le chagrin et la douleur de perdre un mari, puis deux fils, et surtout ce que cela signifie d'un point de vue culturel, car les fils sont la continuation de son nom, de sa lignée ; perdre ses deux fils et n'en avoir plus aucun, vous savez, après 10 ans, puis ne pas avoir de petits-enfants de l'un ou de l'autre, cela signifie : « C'est la fin de notre lignée, car je suis désormais trop âgée pour me remarier et avoir d'autres enfants. » En plus de la perte de ses fils et de son mari, qu'elle aime et adore, ce qui est assez évident, même à travers sa [relation](#) avec ses belles-filles. Je pouvais voir cette douleur dans le verset trois quand il en parle, et Élimélec, le mari de Naomi, est mort et elle s'est retrouvée seule avec ses deux fils, puis ils ont pris pour femmes des Moabites, l'une s'appelait Orpa, et l'autre Ruth, et ils ont habité là environ dix ans.

00:11:21 Puis ces deux fils sont morts eux aussi, tous les deux, et la femme s'est retrouvée seule, après la mort de ses deux fils et de son mari. Je n'ai pas d'enfants sur terre pour le moment. Je

plaisante toujours en disant que je les ai. Ils sont juste en train de jouer avec notre Père céleste dans la vie prémortelle. Alors peut-être que vous pourriez tous les deux mieux décrire ce que l'on ressentirait en perdant deux de ses fils ou deux de ses enfants. Et ce qu'elle pourrait ressentir face à cette perte.

Hank Smith : 00:11:45 Lori, je passe ma vie avec des saints des derniers jours, donc j'imagine que les personnes d'autres confessions sont comme ça, mais surtout les étudiants avec lesquels je travaille, ils n'aiment pas ressentir de la tristesse. C'est... J'ai eu une étudiante l'année dernière qui m'a dit : « Frère Smith, je suis triste. » Et j'ai répondu : « Eh bien, pourquoi es-tu triste ? » Elle assistait à un événement à l'UVU qui s'était soldé par une tragédie. J'ai dit : « Oui, tu vas être triste. Je ne veux pas être triste. Je pense qu'elle voulait une Écriture ou une citation, ou simplement se débarrasser de cette émotion et dire : « Non, je vais bien. Et voilà pourquoi je vais bien. » J'apprécie que tu aies dit cela. C'est normal d'être triste. En fait, c'est plutôt sain de rester un moment dans une émotion désagréable, mais je ne peux pas imaginer ça.

Sœur Lori Newbold : 00:12:30 Je pense aussi que parfois, culturellement, on donne l'impression que si l'on est fidèle, on ne sera pas triste. Quand on se réfère à Ésaïe 53, le Sauveur est décrit comme un homme de douleur et habitué à la souffrance. Cela ne s'obtient pas en cherchant à échapper à une tristesse dès qu'elle survient. C'est en s'y habituant. La façon la plus simple pour moi d'envisager toutes les expériences de la vie, c'est de les replacer dans le contexte de devenir comme Dieu. Sinon, je pense que la vie sur terre est la pire des choses. Pour moi. Sérieusement, je me dis : « Je ne peux pas être ici à moins que ces choses ne transforment ma nature et ne m'aident à devenir comme lui », car si je fais cela, alors quand je vis la douleur et le chagrin, et que je m'autorise à les vivre, sachant que cela m'aide réellement, ou que cela peut m'aider si je choisis le Christ et que je ne choisis pas la colère à long terme.

00:13:27 Si je le choisis, alors cela peut contribuer au développement de mes attributs divins plutôt que d'être simplement un contretemps de la mortalité dont on se débarrasse, car le bonheur signifie l'absence de chagrin. Je veux dire, notre Père céleste en ce moment, pouvez-vous imaginer le chagrin qu'il ressent en voyant la façon dont ses enfants se traitent les uns les autres ? Il vit en ce moment dans le chagrin et dans la joie. On peut les ressentir dans le même espace, et je suis d'accord avec toi : je ne connais personne qui dise « J'adore la tristesse. Si seulement j'en avais plus dans ma vie. » La plupart d'entre nous essayons de trouver un moyen d'en sortir, mais apprendre

à l'accepter et à vivre avec peut être très puissant, en se disant :  
« D'accord, cela peut en fait être une épreuve qui m'affine. »

- Hank Smith : 00:14:10 Nous vivons dans un monde d'analgésiques. J'ai parfois des calculs rénaux et je veux que cette douleur disparaisse immédiatement. Je supplie ma femme de m'emmener à l'hôpital. Une fois à l'hôpital, je supplie les infirmières de faire disparaître cette douleur. Mais pour la douleur émotionnelle, il n'y a pas d'analgésique.
- Sœur Lori Newbold : 00:14:28 Il n'y a pas d'ibuprofène.
- Hank Smith : 00:14:29 Oui. C'est juste que tu vas devoir vivre avec ça pendant un moment.
- John Bytheway : 00:14:32 Si tu traverses la vie et que tes expériences sont toujours superficielles, alors j'oserais dire que tu pourrais rester une personne plutôt superficielle, mais si tes expériences sont profondes, si tu vis ce genre de douleur et de tristesse, tu connais aussi une grande joie, tu développes ta capacité d'empathie et ton cœur est touché par les autres lorsqu'ils traversent des épreuves. Je pense que ce que tu disais, Lori, c'est que tu ressens ces choses pour t'aider à devenir comme Dieu, car lui aussi les ressent. Tu traverses ces expériences de profonde tristesse, tu deviens une personne plus profonde et tu ressens de la compassion pour les autres quand ils traversent la même chose. Je veux dire, tout ce livre commence par : « Il y eut une famine dans le pays. » Maintenant, je viens du XXIe siècle, je ne sais même pas à quoi ça ressemble. Je n'ai jamais connu ce qu'on appelle l'insécurité alimentaire. Imagine ça, et puis toutes ces morts qui s'ensuivent. On passe souvent cette phrase dans les Écritures : « Il y eut une famine », sans réfrigération, sans conservateurs, mais je n'avais même pas pensé à ce que ça pouvait être. Du genre : « Je ne sais pas ce que je vais manger ce soir. » Et puis tu as une famille. Ouah, je n'arrive tout simplement pas à imaginer.
- Hank Smith : 00:15:49 Oui. Et elle est dans la pauvreté. Quand tu as demandé ce que ça ferait de perdre des enfants, c'est effrayant rien que d'y penser, alors vivre dans cette situation... C'est juste que... oh, ça me brise le cœur de lire ça. Et plus je lis les Écritures, plus je m'y plonge, plus je visualise, plus je le vois et, tu sais, c'est une chose déchirante à imaginer. Et elle dit même à ses belles-filles, n'est-ce pas, Lori ? Du genre : « Vous pouvez me quitter. »
- Sœur Lori Newbold : 00:16:16 Je suis sûre qu'il y a des femmes et des hommes qui écoutent ça. Ma propre mère, par exemple, a perdu un bébé. J'avais quatre mois, on roulait vers le centre commercial et le

syndrome de mort subite du nourrisson (SMSN) l'a emporté dans son siège auto, sur la banquette arrière. S'il y a une qualité chez ma mère que j'admire probablement le plus, c'est sa foi en Dieu. Je pense donc qu'il y a des gens qui écoutent ce podcast et qui sont, je dirais, des Ruth, des Naomi et des Boaz des temps modernes, mais en particulier Naomi : ils comprennent à la fois l'amertume de l'âme et la douceur, car comme tu le dis, il n'y a pas d'ibuprofène pour la douleur émotionnelle, mais il y a un Dieu et une expiation qui peuvent l'atténuer. C'est ce qui m'interpelle dans une certaine mesure, car pourquoi Naomi continue-t-elle d'avancer ? Comme vous le dites, elle est perdue. Je veux dire, elles revivent cette épreuve d'un point de vue historique : elle perd sa lignée, et en plus, elle se trouve à Moab, qui n'est pas la terre de son héritage.

00:17:18 Elle va retourner à Bethléem. Elle va y retourner, la famine touche à sa fin. Au verset six, elle se rend compte que le Seigneur a visité son peuple en lui donnant du pain – ou, en d'autres termes, que la famine à Bethléem est terminée –, alors elle va rentrer. Et puis, au verset huit, elle va même jusqu'à louer le Seigneur, malgré sa propre souffrance : Naomi dit à ses deux belles-filles : « Retournez chacune chez votre mère, que le Seigneur vous traite avec bonté. » Ici, le mot « bonté » ou « traiter avec bonté » est traduit par « hesed », comme vous l'avez fait envers les morts et envers moi. J'aime tellement l'histoire de Ruth ici, car il y a un autre aspect intéressant dans ce livre. Ruth et Esther sont les seules femmes dont il est question dans l'Ancien Testament. C'est un chapitre qui met les femmes en valeur. Je veux dire, même le fait de dire « Retournez dans la maison de votre mère » plutôt que dans la maison de votre père, montre bien que l'accent est mis ici sur ces femmes.

00:18:15 Je pense donc qu'il est parfois utile de prendre un instant pour reconnaître la force de ces femmes véritablement fidèles et authentiques qui font face à diverses épreuves. Cela me fait penser au [président Nelson](#) lorsqu'il parle de « hesed » et dit : « Il n'existe pas d'équivalent adéquat pour hesed. Les traducteurs de la version King James de la Bible ont dû se demander comment rendre hesed en anglais. Ils ont souvent choisi « lovingkindness » (bonté aimante). Cela rend bien une grande partie, mais pas toute la signification de hesed. D'autres traductions ont également été proposées, telles que « mercy » (miséricorde) et « goodness » (bonté). Hesed est un terme unique décrivant une relation d'alliance dans laquelle les deux parties sont tenues d'être loyales et fidèles l'une envers l'autre. » Elle reconnaît ce qu'ils ont fait pour elle. John, quand tu as parlé des sentiments qui nous permettent de faire preuve

d'empathie envers les autres, j'ai pensé à Mosiah 18. L'alliance que nous contractons lors du baptême, c'est cette capacité à être disposés à porter les fardeaux les uns des autres, ce que nous voyons Ruth faire de cette belle manière, même si nous ne savons pas encore qu'elle a contracté cette alliance.

00:19:25 Nous savons qu'elle est mariée et qu'elle l'est depuis dix ans, mais nous ne savons pas encore si elle a contracté l'alliance ; puis vient le verset 9, qui s'adresse à nous tous également. Nous sommes disposés à pleurer avec ceux qui pleurent et à reconforter ceux qui ont besoin de reconfort. Si je peux souligner quelque chose, c'est la formulation : « pleurer avec ceux qui pleurent », et non « reconforter ceux qui pleurent ». Et souvent, nous essayons de reconforter ceux qui pleurent parce que leur douleur nous met mal à l'aise, mais le Seigneur dit : « Je peux reconforter. Le Saint-Esprit, c'est parfaitement son rôle. Il sait comment, il sait quoi. Parfois, il n'y a pas de mots humains que vous pourriez dire à quelqu'un qui souffre et qui vont améliorer quoi que ce soit. Pleurez simplement avec ceux qui pleurent. Alors que nous vivons la tristesse et le chagrin, vous devez croire que Ruth va être plongée dans une profonde tristesse avec Naomi.

00:20:19 Quand Naomi revient et se décrit comme amère, ces deux-là sont ensemble tout le temps. Ce n'est probablement pas une succession de blagues et de rires tout au long du chemin de retour vers Bethléem. Elles pleurent toutes les deux la perte du mari de Ruth. Il y a là de la place pour dire : « Hé, ce fait de porter les fardeaux les uns des autres afin qu'ils soient allégés, et cette hesed que l'on voit si magnifiquement chez les filles envers Naomi en ce moment, que j'appellerais une messagère de Dieu. »

Hank Smith : 00:20:46 Lori, je pense aussi : quelle est cette Naomi pour que ces deux belles-filles disent : « Nous voulons rester avec toi » ? Quel genre de belle-mère ? Pas de blagues sur les belles-mères, je te le promets. Mais quel genre de belle-mère est-elle pour que ses deux belles-filles, qui sont veuves, aient peut-être une chance de mener une vie différente en retournant à Moab, ne veuillent pas la quitter, aucune d'entre elles ? Je pense que cela en dit long sur elle, et pourtant elle leur dit : « Vous devez me quitter. Cela m'a brisé le cœur. Cela m'attriste beaucoup pour vous. »

Sœur Lori Newbold : 00:21:22 En fait, Hank, je me suis posé exactement la même question en lisant ce passage. Je me suis surprise à penser : « Mais qu'est-ce qu'elle a, Naomi ? » C'est là que je dis qu'elle est un modèle incroyable de hesed. Elle abandonne tout, parce qu'il y a une chance, ou je pense qu'une partie de la raison pour laquelle

Naomi les a encouragées à rentrer, c'est qu'elles pourraient encore se remarier et avoir des enfants et une famille chez les Moabites. Et quand Ruth accepte de partir, elle ne sait pas qu'il y a un Boaz. Nous connaissons la fin de l'histoire, mais pas elles. Ruth part simplement en disant : « Non, je vais littéralement tout abandonner pour prendre soin de toi, pour te montrer de l'amour, pour te soutenir », car elle sait que Naomi sera probablement trop âgée pour glaner dans les champs. Oui, il arrive un moment où l'on autorise les pauvres à venir glaner, mais l'âge va finir par la rattraper.

00:22:10 Elle ne se remariera pas parce qu'elle sera trop âgée... Elle n'aura plus de fils. Elle le dit même. En substance, au verset 12 : « Retournez, mes filles, suivez votre chemin, car je suis trop vieille pour avoir un mari. Si je devais dire que j'ai de l'espoir, si je devais avoir un mari ce soir même et enfanter des fils, resteriez-vous avec eux jusqu'à ce qu'ils soient grands ? Resteriez-vous pour eux au lieu d'avoir des maris ? Non, mes filles, cela m'attriste beaucoup pour vous que la main du Seigneur se soit abattue sur moi. J'aime sa sollicitude à leur égard, celle d'un véritable cœur de mère. Comme si elle disait : « Non, s'il vous plaît, partez. Même si c'est difficile, j'ai tout perdu, mais partez, s'il vous plaît, car dans son esprit, ce serait ce qu'il y a de mieux pour elles. » On ne suit pas son exemple ni ne se prononce en faveur de partir, mais on voit bien cet amour vraiment magnifique de Naomi à leur égard.

00:22:57 J'aime ce bras de fer de générosité entre ces deux femmes. « Retourne chez toi, car cela te sera une bénédiction. » « Non, je reste avec toi, car cela te sera une bénédiction. » « Non, retourne chez toi, car cela te sera une bénédiction. » Non, je reste avec toi. Et je ne veux plus entendre un mot à ce sujet. Nous aimons tellement ces versets, du 16 au 18, où nous la voyons venir, ce qui, je pense, est un si beau hesed. J'aime dire que c'est ce que je ressens pour mon Père céleste. Ce serait ma déclaration à son égard. Ne me demande pas de te quitter ou de cesser de te suivre, car où tu iras, j'irai. Où tu demeureras, j'y demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. Où tu mourras, je mourrai, et là je serai enterrée : que le Seigneur me traite ainsi, et même plus encore, si autre chose que la mort nous sépare, toi et moi.

00:23:55 Pour Ruth, partir et être enterrée loin de sa famille est presque inconcevable dans le monde antique. À tel point que lorsqu'elle arrive à Bethléem, on la connaît comme la Moabite venue avec Naomi. Les gens sont stupéfaits de sa fidélité, du fait qu'elle ait quitté sa famille et ses dieux. En tant que Moabite, elle aurait probablement adoré Kemosh, et le fait qu'elle parte en

déclarant : « Ton Dieu sera mon Dieu », n'est pas non plus ... À l'époque des Juges, chacun suivait son propre cœur. C'est d'ailleurs ainsi que se termine le chapitre 25 : « Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » Beaucoup d'entre eux croyaient simplement qu'il fallait ajouter des dieux et les mélanger. Ainsi, le fait qu'elle remplace ses dieux par Yahweh est une déclaration extraordinaire qui signifie : « J'abandonne littéralement tout pour prendre soin de toi, Naomi, et pour rester avec toi. » Elle devient pour moi un modèle incroyable de hesed.

- Hank Smith : 00:24:56 Lori, ne penses-tu pas que Naomi a dû parler de Jéhovah à ces deux-là, puisque Ruth dit : « Ton Dieu sera mon Dieu » ? Donc, premièrement, elle connaît Jéhovah, et deuxièmement, qu'est-ce que Naomi a dit à propos de Jéhovah ? Que c'est son sort dans la vie. Telles sont ses circonstances, et Ruth dit quand même : « Je veux ça, ce Dieu-là. » Naomi doit dire : « Oui, ma vie est incroyablement difficile. Laisse-moi te dire à quel point mon Dieu est formidable. Et Ruth répond : « D'accord. » Parce que je pourrais regarder ça et me dire : « Je ne pense pas vouloir suivre ton Dieu. Ta vie ne s'est pas déroulée comme prévu. »
- Sœur Lori Newbold : 00:25:37 Hmm. L'une des choses que nous ignorons, c'est que, enfin, elle a été mariée à son fils pendant 10 ans, donc nous ne savons pas ce qu'elle sait réellement des Israélites, à part ce qu'on apprend généralement sur leur culture et leurs croyances. Nous n'avons aucune trace d'une conversion, si l'on peut dire, mais cette déclaration semble dire : « Hé, je suis prête à partir et à m'associer à cela. Mais s'il s'agit du véritable Israël, je veux dire, ils ne peuvent s'en empêcher, c'est ce qu'ils sont : parler de Dieu et évoquer le Dieu qui a délivré et sauve son peuple, un peuple d'alliance. C'est une belle question que je me pose aussi : qu'a-t-elle dit et comment cela a-t-il sonné ? Et ont-ils prié ensemble ? Comment c'était ? Il y a eu une période où je vivais chez mes parents, vers la fin de ma vie de célibataire, et ma mère était encore célibataire.
- 00:26:22 Mes parents avaient divorcé quand j'étais jeune, donc ma mère ne s'est pas remariée avant que j'aie, disons, 31 ans, je crois. J'ai donc vécu avec elle pendant un certain temps. Je me souviens que nous priions en famille, juste toutes les deux, et j'adorais entendre ma mère prier. J'adorais l'écouter parler à Dieu et surtout prier pour moi. Ça comptait énormément pour moi. Je me demande aussi, dans ces moments-là, si Ruth a eu la chance de prier avec Naomi et d'entendre sa foi. C'est une interrogation. J'adore me poser des questions sur les Écritures.

J'ai beaucoup plus de questions que de réponses, mais je trouve que c'est un plaisir de s'interroger.

- John Bytheway : 00:26:56 Je pense simplement que parfois, dans les Écritures, ils accumulent ces éléments poétiques. Quand elle dit : « Appelez-moi Mara », car n'est-ce pas à Mara que l'eau était amère et que Moïse y jeta l'arbre et qu'elle devint douce ? Certains ont dit que les arbres représentent souvent des personnes dans les Écritures, et peut-être que cet arbre est le Christ, qui a transformé les choses amères en choses douces. Toute cette histoire montre comment Jéhovah peut transformer les choses amères en choses douces, je suppose.
- Sœur Lori Newbold : 00:27:24 C'est tout à fait ainsi que cela se termine, John, comme ça, à la fin de l'histoire au chapitre quatre, au verset 16, où Naomi prit l'enfant, le mit sur son sein et devint sa nourrice. Et les femmes, ses voisines, lui donnèrent un nom en disant : « Un fils est né à Naomi, et son nom est Obed. Nous y arriverons dans un instant, j'en suis sûr, mais je pense que c'est une belle preuve de la façon dont le Sauveur transforme cela en douceur.
- Hank Smith : 00:27:52 Peut-être connaît-elle l'histoire. Elle dit : « Traitez-moi d'amère. » C'est peut-être aussi un moment de foi. Il rendra cela doux. Nous avons peut-être parmi nos auditeurs des personnes qui ont des gendres ou des belles-filles dont on pourrait dire que Ruth n'est pas membre de la foi. J'adore ça. Pendant des années, elle a aimé, comme on pourrait le dire, sa belle-fille non membre. Il n'y a pas beaucoup d'exemples de ce genre dans les Écritures, n'est-ce pas, de familles où certains membres ne sont pas croyants ? La façon dont ils ont interagi et se sont traités les uns les autres ? Je trouve ça magnifique. Cette phrase, les amis, « j'irai ». Je remarque que ça revient de plus en plus souvent dans l'Ancien Testament. Néphi avait des exemples à suivre. N'est-ce pas Rébecca qui, plus tôt, a dit : « J'irai » ?
- Sœur Lori Newbold : 00:28:35 Ce thème général selon lequel la vie ne se déroule pas comme prévu, je pense qu'on a le choix quand c'est le cas. On peut soit se replier sur soi-même et exprimer sa colère et sa frustration à Dieu, soit aller là où il nous conduit. Quand j'ai obtenu mon diplôme à BYU il y a des années, je ne sais même pas qui était cette personne, pour être tout à fait honnête. Je ne me souviens pas de son nom. Je me souviens juste du discours. Le discours prononcé lors de ma remise de diplôme était très simple : ma femme et moi, tout ce que nous avons toujours voulu, c'était partir en mission. Dès que nous nous sommes mariés, nous avons donc commencé à mettre de l'argent de côté et à économiser pour notre mission. Ils l'ont fait pendant toute leur vie de couple, ils étaient ravis et tellement enthousiastes que le

jour où leur dernier enfant a obtenu son diplôme à 18 ans, ils ont entamé leurs démarches. C'est lui qui nous raconte cette histoire.

00:29:26 Ils ont commencé les démarches, sont allés passer la visite médicale, tout allait bien, et on a diagnostiqué un cancer chez elle. Il a dit : « Vous savez, on a eu ce moment où on s'est dit : "Vous plaisantez ?" C'est tout ce qu'on a voulu toute notre vie, c'est un désir juste, on essaie de le réaliser et on a mené une vie fidèle. Vous savez, il a dit ça, puis il a ajouté : « On a donc réalisé qu'à ce moment-là, on avait le choix. On pouvait soit être amers, soit se créer un nouveau rêve. » Et il a dit : « Alors si j'ai un conseil à vous donner à vous qui obtenez votre diplôme, allez de l'avant, c'est d'écrire vos rêves au crayon. » J'adorerais dire un jour à cet homme qu'il n'a aucune idée à quel point c'est exactement ce qu'a été toute ma vie d'adulte . Même si je remonte à mes années de collège et de lycée, ça n'a été qu'une déconstruction constante par le Seigneur de mes désirs, de mes projets et de mes espoirs, pour aboutir à un espace de questionnement constant : « Bon, où allons-nous ? »

00:30:19 J'irai là où tu veux que j'aille. Je n'y vais pas toujours de bon cœur au début, mais j'y vais, puis en chemin, je travaille sur mon attitude. Et finalement, je peux regarder en arrière et voir que Ruth a connu ça aussi. Après avoir rencontré Boaz et avoir été bénie par un enfant qu'elle n'avait pas pu avoir avec son mari, je pense qu'elle regarde en arrière et se dit : « je suis tellement contente d'y être allée. » Souvent, je me dis : « Oui, j'irai parce que je veux pouvoir dire que je suis tellement contente d'y être allée. » C'est un voyage que j'entreprends avec le Sauveur. Reprenons deux chapitres plus loin : elle part et elles arrivent à Bethléem, puis elle dit : « Bon, Naomi, je vais y aller pour nous trouver de quoi manger. » Et culturellement, ce qu'ils faisaient dans les champs, c'était de laisser les bordures afin que les pauvres puissent en profiter ; c'était une responsabilité contractuelle pour Israël de prendre soin des pauvres, des veuves et des réfugiés.

00:31:16 À ce stade, nous voyons que Ruth est une réfugiée. En substance, ce qu'ils font, c'est qu'ils laissent cela afin qu'ils puissent venir glaner ou récolter et ramasser les deux sur les bords. Et puis, si nous observons cette interaction amusante, c'est là que je commence à aimer le personnage de Boaz, car Ruth est en train de glaner. Elle commence à arracher et à ramasser cela. Eh bien, Boaz arrive dans le champ au verset cinq : « À qui appartient cette jeune fille ? » Il la voit et se demande : « Qui est-ce ? » Le serviteur chargé de surveiller les moissonneurs répondit : « C'est la jeune fille moabite qui est

revenue avec Naomi du pays de Moab. » Elle n'est pas nommée. C'est la femme dont nous avons tous parlé, celle qui a tout quitté pour être avec Naomi. C'est incroyable. Et elle dit : « Je prie pour qu'elle ait le courage d'aller vers lui et de dire : laisse-moi glaner et ramasser parmi les gerbes derrière les moissonneurs. »

00:32:09 Elle est donc venue et est restée depuis le matin jusqu'à présent, s'attardant un peu. Alors Boaz dit à Ruth : « N'entends-tu pas, ma fille ? Ne va pas glaner dans un autre champ, et ne t'éloigne pas d'ici, mais reste ici près de mes servantes. » Quelle gentillesse de la part de Boaz de lui dire : « Tu n'as pas besoin d'aller voir ailleurs, et je ne te traiterai pas comme une étrangère. Viens glaner comme si tu étais l'une des nôtres. Et il la protège. Au verset 9 : « N'ai-je pas donné l'ordre aux jeunes gens de ne pas te toucher ? » Suggérant que ce n'était peut-être pas sûr pour les femmes ? Parfois, aller faire cela demande un effort supplémentaire. Tu peux glaner n'importe où dans le champ, pas seulement sur les bords. Je vais te protéger de quiconque te ferait du mal. Et puis, au verset 10, sa réponse : elle tomba face contre terre et se prosterna jusqu'au sol.

00:32:58 Pourquoi ? Ai-je trouvé grâce à tes yeux pour que tu prennes connaissance de moi, alors que je suis une étrangère ? Je suis une réfugiée. Je suis une étrangère. Pourquoi es-tu si bon ? Et j'aime le verset 11, car en fait, Boaz la bénit en réponse à ses paroles. « On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari. » C'est son propre caractère, mais j'aime que Boaz le voie. Puis, au verset 12, il lui donne une bénédiction qui deviendra magnifique, et plus tard encore. Que le Seigneur te récompense pour ton travail ou te dédommage, et qu'une pleine récompense te soit donnée par le Seigneur, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier. Dans les Écritures, les ailes sont un symbole de puissance ou de protection, voire d'ombre. Tu n'as d'ombre nulle part et les ailes fournissent de l'ombre, c'est donc la sécurité et cette protection pour eux.

00:33:55 Mais le mot grec, je ne sais même pas comment le prononcer officiellement, mais en hébreu, c'est « kanap », K-A-N-A-P. C'est le même mot qui sera utilisé lorsqu'elle lui demandera d'étendre son manteau sur elle. C'est cela, en substance, elle demande l'accomplissement de cette bénédiction qu'il lui offre ou pour laquelle il prie. Je pense que parfois, quand nous voyons les pauvres, nous donnons le minimum pour l'offrande de jeûne ou nous faisons un petit geste. Nous donnons le surplus de nos placards à la collecte alimentaire, et Boaz, lui, va bien au-delà.

- John Bytheway : 00:34:25 Je viens de surligner cette phrase : « Que le Seigneur te récompense pour ton travail. » Cela m'a rappelé un poème du président Benson qui disait que celui qui accomplit l'œuvre de Dieu recevra la récompense de Dieu, ou du moins un poème qu'il citait souvent. On ne peut pas mettre le Seigneur en dette envers nous. C'est impossible. Il honore ceux qui l'honorent et... en temps voulu. Boaz a vu et a été très impressionné par sa loyauté. Ce verset 11 est formidable. J'ai vu ce que tu as fait pour ta belle-mère à la mort de ton mari. J'allais mentionner quelque chose dont seuls ceux qui ont la soixantaine ou la septantaine se souviennent peut-être. En parlant de changer les noms des différents groupes au sein de l'Église, quand j'étais enfant, je voyais souvent des affiches pour les « M Men » et les « Gleaners ». Ils devaient avoir choisi le nom « Gleaners » ; c'est ainsi qu'on appelait les femmes, les « Gleaners », d'après Ruth. Cela te dit-il quelque chose, Lori ?
- Sœur Lori Newbold : 00:35:25 Oh oui. Nous avons passé en revue tous les noms au fil de l'histoire, juste au moment où, lors de la consultation, la toute première décision a été prise de ne plus utiliser de noms, mais simplement d'être connues sous le nom de « jeunes femmes ». Nous les avons donc tous passés en revue. C'était tellement amusant. John, quand tu as évoqué la récompense, j'ai tout de suite pensé à Mosiah 2 et au roi Benjamin, au concept de la minute, de la seconde où l'on le sert.
- John Bytheway : 00:35:52 Immédiatement. Oui.
- Sœur Lori Newbold : 00:35:53 Il vous bénit immédiatement.
- John Bytheway : 00:35:55 Il vous bénit.
- Sœur Lori Newbold : 00:35:56 Et puis il vous donne le souffle de vie afin que vous puissiez vivre, agir et faire selon votre propre volonté, tout en vous soutenant à chaque instant, au point que je dirais que, même si vous le serviez de toute votre âme, vous seriez encore des serviteurs inutiles. Je pense donc que cette récompense qu'il accorde à Ruth par l'intermédiaire de Boaz est, plus que toute autre chose, une preuve de l'existence d'un Père céleste. En ce moment, oui, Boaz est extraordinaire et nous reconnaissons d'où vient toute bonne chose et par qui toute bonne chose passe, et il est clair que son Père céleste ne pourrait être plus reconnaissant de son choix de suivre Naomi et de prendre soin d'elle, en dont les ailes tu as appris à te confier. Cela nous en dit aussi long, je pense, sur Ruth qui en vient à connaître Dieu, le Dieu d'Israël.

- John Bytheway : 00:36:45 C'était nouveau pour elle, d'après la façon dont l'histoire a commencé. Elle n'était pas Israélite.
- Hank Smith : 00:36:52 Je ne sais pas si l'un de vous connaît cette histoire. Je parie que oui. Nous avons notre propre Ruth des derniers jours. Cet article a été écrit par Kristy Wheelwright Taylor et parle de [Phoebe Woodruff](#). Écoutez à quel point ces deux histoires se ressemblent. Phoebe vivait avec sa famille dans le Maine. Elle a été baptisée en tant que membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans le Maine en 1834 et elle a choisi de suivre sa nouvelle foi. Voici ce qu'elle a écrit. Elle a dit : « Mes amis s'étonnaient de mon choix. » Je pense que c'est sa décision, « tout comme moi. Mais quelque chose en moi me poussait à aller de l'avant. Le chagrin de ma mère à l'idée que je quitte la maison était presque insupportable et, sans l'Esprit qui m'habitait, j'aurais vacillé. Ma mère m'a dit qu'elle préférerait me voir enterrée plutôt que de me voir partir seule dans ce monde sans cœur. »
- 00:37:43 Lorsque le moment de mon départ est arrivé, je n'ai pas osé me résoudre à dire adieu, alors j'ai écrit mes adieux à chacun, je les ai laissés sur ma table, j'ai couru en bas et j'ai sauté dans la calèche. C'est ainsi que j'ai quitté la maison bien-aimée de mon enfance pour unir ma vie à celle des saints de Dieu. » L'année suivante, elle finit par rencontrer Wilford Woodruff et ils se marient à Kirtland ; vous savez tous les deux que Wilford est en quelque sorte le plus grand missionnaire du monde. Elle part en mission avec lui en Angleterre, aux îles Fox et dans d'autres endroits. Ils partent en mission ensemble de 1845 à 1846 en Angleterre, laissant certains de leurs enfants aux États-Unis avec leur famille et leurs amis. Puis ils perdent deux de leurs plus jeunes fils à Winter Quarters et une fille de neuf mois en 1848. Ils s'installent finalement avec les saints à Salt Lake City en 1850. Wilford Woodruff, le président de l'Église, voici comment il décrivait Phoebe.
- 00:38:47 C'est après son retour d'une mission. Il dit : « Je me suis vite rendu compte que le même esprit qui l'avait inspirée à embrasser la plénitude de l'Évangile, à abandonner ses amis et à parcourir un millier de kilomètres pour jouir de la compagnie des saints, et qui avait uni son cœur et sa main aux miens et l'avait amenée à m'accompagner vers les îles de la mer, était toujours avec elle. Oui, Phoebe possède trop de fermeté, de foi en Dieu et de confiance en Dieu pour mettre la main à la charrue et regarder en arrière, ou céder complètement à de telles épreuves, quelles qu'elles soient, aussi grandes soient-elles. Elle est déterminée, comme Ruth, à abandonner sa famille et son pays pour l'amour du Christ, pour moi et pour la cause à

laquelle elle s'est engagée. En voyant ce principe rayonner dans sa conduite quotidienne, dans son cœur et sur son visage, cela lie toute mon âme à elle par un amour plus fort que la mort.

00:39:42 Oui, cet amour dont ne jouissent que ceux qui se trouvent dans des circonstances similaires, et l'homme qui n'aimera pas sa femme de tout son cœur après qu'elle a fait un tel sacrifice pour lui n'est pas digne d'une compagne ni d'une place dans la société humaine. » Combien de personnes connaissons-nous qui ont tant renoncé pour rejoindre les saints ? J'aime que Boaz dise : « Oh, j'ai entendu parler de toi. »

John Bytheway : 00:40:08 Il y a tout juste une semaine, au moment de notre enregistrement, je me suis rendu à la journée portes ouvertes organisée par le voisin d'enfance de ma femme. C'était son 90e anniversaire. Il s'appelle Wilford Bruce Woodruff. C'est le président de pieu qui a signé notre recommandation de mariage, alors je lui ai dit que j'en étais une fois de plus reconnaissant, mais lui, je crois que c'est l'arrière-arrière-petit-fils de Wilford Woodruff. Je voulais lui rendre hommage parce que je pense qu'il m'écoute.

Sœur Lori Newbold : 00:40:33 Pendant que vous partagiez cela, j'étais assise ici à penser que, d'une certaine manière, n'est-ce pas là l'appel lancé à chacun de nous de partir, que ce soit pour quitter une vie que nous connaissions ou des désirs, pour revenir peut-être aux rêves que nous avons en chemin, comme à un moment donné, je pense, dans notre relation avec le Sauveur, où nous devons tous vivre ce moment où nous le choisissons par-dessus tout et par-dessus tout le monde. Ainsi, chacun de nous sort de... Je veux dire, on pourrait remplacer Moab par n'importe quelle terre de rêves ou d'attentes que l'on aurait pu avoir. Dans un élan de hesed, quand Ruth part, elle choisit en substance le malheur, car elle choisit de renoncer à toute la descendance qu'elle aurait pu avoir si elle s'était remariée, selon son esprit. Encore une fois, elle ne sait pas qu'il y a un Boaz. Dans ma relation avec Dieu, qui se poursuit, il me demande de faire des choses et de laisser derrière moi ce que je pensais que ma vie serait, ce que je pensais qu'elle deviendrait, et parfois même ce que j'apprécie vraiment en ce moment, pour aller vers quelque chose de nouveau et faire quelque chose de différent ou de difficile.

00:41:47 Néphi ne supplie pas de quitter Jérusalem. En fait, le chapitre deux nous dit qu'il a crié vers le Seigneur et que celui-ci a adouci son cœur. Eh bien, cela vous en dit long sur ce que Néphi ressentait face à son expérience. Je crois que c'est frère Andersen qui dit : « La foi n'est pas le fruit du hasard, mais d'un choix. » Et chacun de nous se retrouve acculé au pied du mur,

obligé de faire ce choix qui n'a aucun sens, si ce n'est celui de Dieu que nous connaissons, pour aller de l'avant sur le chemin qui s'ouvre devant nous. J'aime depuis longtemps le cantique « J'irai où tu veux que j'aïlle ». Si, d'une voix douce et calme, tu m'appelles à franchir un pas que je ne connais pas, je répondrai, cher Seigneur, la main dans la tienne : « J'irai où tu veux que j'aïlle. » Nous lui prouvons notre fidélité, qui semble si petite comparée à la fidélité qu'il nous a prouvée, et pourtant il est exigé de nous que nous la prouvions, car dans le monde antique, la foi est relationnelle.

00:42:54

Ce n'est pas une question de résultats. Souvent, nous parlons de la foi en disant : « Si j'ai assez de foi, alors j'obtiendrai telle chose. Je recevrai cette bénédiction. Je trouverai mon mari. Je serai guérie », comme si la foi était toujours liée à un résultat dans nos conversations. « J'ai prié pour cela et j'avais assez de foi pour l'obtenir. » Dans la fidélité à l'alliance, notre relation avec Dieu, la foi est avant tout relationnelle. Ma foi est en Jésus-Christ, pas dans un résultat, ce qui permet à Shadrach, Meshach et Abednego de dire : « Écoutez, nous savons que notre Dieu est capable de nous délivrer, mais si ce n'est pas le cas, nous n'adorerons quand même pas votre Dieu. » Et puis le Sauveur est dans le feu avec eux. Pour beaucoup d'entre nous, c'est comme si on se disait : « Je sais que Dieu peut me guérir de mon cancer, mais si ce n'est pas le cas... » Je fais confiance à un Dieu qui sait ce qui est le mieux pour moi, pour ma famille et pour toutes les personnes concernées par ma situation.

00:43:48

Je sais que Dieu peut me trouver un mari, mais si ce n'est pas le cas... Je sais que Dieu peut aider mon mari à trouver un emploi, mais si ce n'est pas le cas... Je sais que Dieu peut me guider vers quelqu'un qui aidera mon enfant, mais si ce n'est pas le cas... Je veux dire, tous ces espaces dans mon esprit représentent un niveau de foi différent quand on parle d'un être. Le seul véritable être qui comprend parfaitement tout de nous, car il a pris cela sur lui et il en a souffert à Gethsémani afin de savoir comment prendre soin de nous dans nos moments difficiles ; ainsi, il savait parfaitement comment comprendre, comment porter, comment relever, comment bénir, comment guider. Il savait tout ce que je penserais et ressentirais lorsqu'il m'a demandé de quitter Jérusalem. Il savait à quel point ce serait difficile pour moi. Je pense qu'il nous regarde littéralement avec une profonde gratitude lorsque nous partons alors que nous ne voulons pas partir, car il a vécu toutes les émotions que nous traversons à ce moment-là, et je pense qu'il nous aime encore plus. Cela renforce notre relation lorsque je fais ce qu'il me demande, puis j'en apprends davantage sur lui, et toujours, je veux dire, cela finit littéralement toujours par m'être bénéfique

long terme, il ne donne jamais de délai pour ses bénédictions, ce qui est tellement agaçant

00:45:08 Souvent, n'est-ce pas ? Je me dis : « Ouais, c'est comme si je relisais certaines de ces promesses, et je me dis : « Ouais, ce sont bien ces promesses. » Et je me demande : « Quand ces promesses vont-elles s'accomplir ? » Son timing est une chose pour moi, même si je reconnais que le président Oaks nous rappelle que cela fait partie de la foi en lui, et nous allons le voir avec Hannah aussi, dont nous parlerons dans quelques minutes : il lui a fait une promesse, mais il n'a jamais dit quand. En ce qui concerne le moment choisi, si vous ne recevez pas encore vos bénédictions et si vous allez là où le Seigneur veut que vous alliez, tenez bon, car il tient toujours, toujours ses promesses. Il ne peut pas ne pas tenir ses promesses, sinon il cesserait d'être Dieu. Vous pouvez donc vous y fier et vous en remettre à cela. Cet appel, cet exemple de Ruth, est quelque chose qui va vraiment nous obliger, chacun d'entre nous, à dire : « J'irai », et puis, une fois arrivé là-bas, comme je l'ai dit au début de la deuxième partie, elle y va et elle glane, mais c'est là que ça devient incroyable pour moi.

00:46:06 Si on continue, alors peut-être que c'est moi qui ne comprends pas très bien chaque mot, mais j'essaie de penser à une demande plus gênante que lorsque Naomi dit : « Bon, maintenant que Boaz, qui est d'ailleurs leur proche parent ou un membre de la famille, comme on le découvre, va t'allonger à ses pieds et demande-lui en substance de t'épouser. » Elle répond : « D'accord. » Quoi ? C'est comme si ce moment se prolongeait, ce n'est pas simplement qu'elle est venue avec Naomi. « Bon, va glaner », elle y va et glane. Puis elle revient et raconte qui est Boaz et la façon dont il l'a traitée avec gentillesse, comme on le voit en 2:20. « Naomi dit à sa belle-fille : "Béni soit-il par le Seigneur, lui qui n'a pas cessé de nous faire du bien." » Encore une fois, le mot se traduit ici par hesed, « aux vivants et aux morts », et Naomi lui dit : « Cet homme est un proche parent, l'un de nos plus proches parents », ce qui nous amène au concept de goel, qui se traduit par « rédempteur », et le goel à cette époque correspondait essentiellement à l'alliance d'Israël de prendre soin des veuves.

00:47:15 L'idée essentielle est que si un frère décède, l'autre frère a la responsabilité de s'occuper de lui, n'est-ce pas ? Ou bien, ils suivent l'ordre de succession et ce plus proche parent a la responsabilité de subvenir aux besoins et de prendre soin de lui. C'est pourquoi on les appelle souvent des « racheteurs » : pour racheter, que ce soit la terre ou la famille. C'est ce que signifie le mot « goel ». C'est évidemment un moment assez amusant de

voir Boaz, qui n'a aucun lien de parenté avec Naomi si ce n'est le fait de savoir qu'elle fait partie de sa famille, venir la racheter dans cette situation. La règle veut que le plus proche parent ait la priorité pour assumer cette responsabilité. On peut se demander comment Ruth savait vers quel champ se diriger, car lorsqu'elle a commencé à glaner, elle ne connaissait pas Boaz ; elle connaissait son champ, , mais elle ignorait qu'il était un membre de sa famille. C'est par la providence divine qu'elle s'est retrouvée là.

00:48:07 Alors, avait-elle un pressentiment ? Nous ne le savons pas, mais nous savons simplement qu'elle s'est retrouvée là-bas et que Naomi lui a dit : « Devine quoi ? C'est un membre de notre famille. C'est le plus proche parent. Si vous passez au chapitre trois, c'est essentiellement ce qu'elle lui dit. Elle dit : « Hé, verset trois, lave-toi, oins-toi, revêts-toi d'habits et descends à l'aire de battage, mais ne te fais pas connaître à l'homme avant qu'il ait fini de manger et de boire. Elle se prépare et descend à l'aire de battage, où d'habitude seuls les hommes travaillent à la moisson, et il va se coucher ou s'allonge pour dormir. Et puis j'adore le verset cinq, car c'est la réponse de Ruth à la demande de Naomi. « Elle lui dit : Je ferai tout ce que tu me diras. » Quelle incroyable douceur et humilité possède Ruth !

00:49:01 Et puis au verset six, elle descendit donc à l'aire et fit tout ce que sa belle-mère lui avait demandé. Encore une fois, tout ce que sa belle-mère lui avait demandé, elle s'y est simplement conformée. Et j'aime beaucoup ici encore le fait que Naomi souhaite que sa belle-fille soit heureuse et se marie. On sent aussi cette maman qui se manifeste à nouveau, comme une maman ours qui dit : « Hé, c'est aussi une occasion pour toi de recevoir des bénédictions. » Et oui, ce sera aussi une bénédiction pour Naomi, mais vous savez qu'elle a aussi à cœur le bien-être de Ruth. C'est un homme qui nous a donné bien plus que ce que nous aurions dû recevoir en glanant. C'est un homme qui est de notre famille. Dieu a clairement pourvu à cela. Allons en tirer parti. Puis, au verset sept, elle descend et il est dit qu'elle s'approcha doucement, découvrit ses pieds et se coucha, et cela arriva à minuit. L'homme eut peur et se retourna ; on suggère qu'il a peut-être été surpris, qu'il a peut-être reconnu quelqu'un qui était à ses pieds. Je veux dire, il y a... Nous ne savons pas exactement à quoi cela fait référence.

00:50:05 « Mais qui es-tu ? Et elle répondit : Je suis Ruth, ta servante ; étends le pan de ton vêtement sur ta servante, car tu es un parent proche. » Donc, encore une fois, le mot « vêtement » ici est le même mot que celui utilisé dans l'autre verset pour « ailes » dans Ruth 2:20, et sa réponse : « Sois bénie du Seigneur, ma

fille, car tu as montré plus de bonté à la fin qu'au commencement. » Quelle belle déclaration sur son caractère ! « Puisque tu n'as pas couru après les jeunes hommes, qu'ils soient pauvres ou riches, et maintenant, ma fille, ne crains rien, je ferai pour toi tout ce que tu demanderas ; car toute la ville de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse. » Et c'est ce qu'il fait.

00:50:45 Il dit : « J'irai, mais il y a quelqu'un qui est de plus proche parent. Je vais donc aller le rencontrer, et c'est ce que l'on voit au début du chapitre 4 : il va le rencontrer, et cet homme veut le terrain, mais lorsqu'il lui dit qu'il a aussi une responsabilité envers Ruth et Naomi, il répond : « Non, tu peux les avoir. » Mais il va ensuite accomplir tout ce qu'il lui avait promis de faire, ce qui me semble assez incroyable.

Hank Smith : 00:51:12 Oui. Je trouve intéressant que, concernant Boaz, on ne connaisse pas toute son histoire, n'est-ce pas ? On a l'histoire de Ruth et il reste en arrière-plan, mais il rencontre Ruth parce qu'il respecte la loi. Il laisse une partie du grain pour les pauvres. Et Lori, tu as dit que cela faisait partie de la loi de Moïse. J'ai pensé à la déclaration du président Uchtdorf selon laquelle, en cherchant à répondre aux prières des autres, nous trouvons souvent la réponse à nos propres prières. Il aurait pu dire : « Non, nous n'allons rien laisser pour les pauvres. C'est mon grain. » Mais en laissant cela, en faisant ce que le Seigneur lui a demandé de faire, il trouve la réponse à sa prière. C'est une petite leçon que j'adore.

Sœur Lori Newbold : 00:51:51 Je trouve cela magnifique aussi.

John Bytheway : 00:51:53 Ces choses merveilleuses arrivent souvent quand on suit le chemin de son devoir. On fait ce qu'il faut. Et j'aime ce que Lori a dit à propos de la foi et des résultats, car je pense que le premier principe de l'Évangile n'est pas la foi, mais la foi au Seigneur Jésus-Christ. Parfois, on essaie peut-être d'exercer notre foi dans le résultat que l'on souhaite au lieu de s'en remettre au Seigneur et de dire, comme tu l'as dit : « J'irai là où tu veux que j'aie. Je serai ce que tu veux que je sois. C'est facile à dire, mais plus difficile à faire. C'est là que réside la vraie foi. Mon exemple personnel remonte à l'époque où mon frère avait besoin d'un rein : nous pensions tous que papa détenait la prêtrise, que nous allions prier de tout notre cœur et que nous avions la foi que papa pourrait guérir David. Puis, un membre des Soixante-dix est venu donner une bénédiction à David et nous pensions qu'il allait le guérir, mais il ne l'a pas fait.

- 00:52:45 Il a dit : « Ton corps ne rejettera pas le nouvel élément », et il parlait de moi. Mais cela s'est avéré être une chose extraordinaire. En fait, cette semaine, cela faisait 36 ans que cette greffe avait eu lieu, mais la question était : devons-nous exercer notre foi pour que les choses se passent comme nous le voulions, ou devons-nous simplement dire « foi en Jésus-Christ » et le laisser s'occuper des détails ? C'est ça, la vraie foi, comme tu l'as dit, Lori.
- Sœur Lori Newbold : 00:53:13 Qu'est-ce qui vous a poussé à donner votre rein à votre frère il y a 36 ans ?
- John Bytheway : 00:53:19 Je savais que j'en avais un en réserve. Je veux dire, il y a beaucoup de raisons. Ils ont testé toute la famille et j'étais le donneur le plus compatible. J'étais compatible sur six antigènes. À l'époque, ils testaient six zones. De plus, c'était mon fils aîné, le premier-né de notre famille, et je voulais aider mon frère. Bien sûr, cela a aussi joué un rôle. Et depuis ce jour-là, ma relation avec mon frère n'a plus jamais été la même.
- Hank Smith : 00:53:47 Oui. Il ne l'a jamais rendu, n'est-ce pas ?
- John Bytheway : 00:53:50 Non. Il veut l'autre et je lui ai dit que je n'en avais plus, mais...
- Sœur Lori Newbold : 00:53:56 Tu me fais penser à Ruth et je sais que tu ne le dirais pas, mais c'est exactement de ça dont on parle. Et c'est incroyable aussi, parce que parfois, ma dévotion envers Dieu m'est plus facile que ma dévotion envers un autre être humain, comme aimer un frère. C'est de ce genre de moments dont on parle quand on évoque le caractère et le développement pour devenir comme Dieu. Avec cette foi, j'ai beaucoup réfléchi au discours du président Christofferson sur notre relation avec Dieu, prononcé en avril 2022, et notamment lorsqu'il a dit que nous ne devrions pas considérer le plan de Dieu comme un distributeur automatique cosmique où nous sélectionnons la bénédiction souhaitée, insérons la somme requise de bonnes œuvres, et que, en trois étapes, la commande est alors rapidement livrée. Nous faisons de notre mieux, mais nous devons lui laisser la gestion des bénédictions, tant temporelles que spirituelles. Ce que notre Père céleste nous offre, c'est lui-même et son Fils. Une relation étroite et durable avec eux grâce à la grâce et à la médiation de Jésus-Christ, notre Rédempteur.
- 00:54:53 Au milieu de ce feu purificateur, plutôt que de vous mettre en colère contre Dieu, rapprochez-vous de Lui, invoquez le Père au nom du Fils, marchez avec eux dans l'Esprit jour après jour, et laissez-leur le temps de vous manifester leur fidélité. Apprenez à les connaître véritablement et à vous connaître vous-même.

Laissez Dieu prévaloir, car nous en sommes maintenant au moment de l'histoire où Naomi se rend compte, après avoir choisi de rester fidèle à un Dieu qui, parfois, aurait pu l'abandonner ou lui causer toute cette douleur et ce chagrin. Nous voyons maintenant plus clairement, ou du moins peut-être a-t-elle reconnu sa fidélité envers elle : l'accord pour le mariage, la façon dont cela s'est déroulé, puis le don d'un enfant, et cela rachètera littéralement la lignée de Naomi. Elle a désormais une postérité, et la façon dont cela fonctionne est que c'est considéré comme sa postérité ou celle de son fils, car c'est par Ruth.

00:55:51 Ainsi, même si Boaz était disposé à le faire, oui, on se souviendra aussi de lui. Évidemment, ici, nous parlons de lui. Mais essentiellement, c'est aussi ce don extraordinaire dont il est question au verset 13. « Boaz prit Ruth, et elle devint sa femme ; il s'approcha d'elle, et le Seigneur lui accorda de concevoir, et elle enfanta un fils. Et les femmes dirent à Naomi : " , béni soit le Seigneur." » Ainsi, même pour Ruth, elles disent à Naomi : « Béni soit le Seigneur, qui ne t'a pas laissée aujourd'hui sans parent, afin que son nom soit célèbre en Israël, et qu'il soit pour toi celui qui te redonnera la vie et qui subviendra à tes besoins dans ta vieillesse, grâce à ta belle-fille qui t'aime, ce qui vaut mieux pour toi que sept fils qu'il aurait pu avoir. » Pour moi, c'est là une déclaration d'un Dieu qui lui a manifesté sa fidélité au fil des ans.

John Bytheway : 00:56:45 Un restaurateur et un soutien. Mieux que sept fils. Une plénitude de fils.

Hank Smith : 00:56:54 Naomi s'en rend compte, et peut-être l'avait-elle su depuis le début, mais [Jéhovah](#) ne l'avait jamais abandonnée. Ruth était la manifestation de l'hesed pour Naomi. C'est une belle histoire.

John Bytheway : 00:57:08 Et puis on voit ce clin d'œil à l'avenir. Un fils est né de Naomi, ils l'ont appelé Obed. C'est le père de Jessé, le père de David. On se dit : « Waouh, waouh. Voici venir la lignée royale, la lignée des rois. »

Hank Smith : 00:57:24 Je ne sais pas si c'était l'intention des auteurs, mais quand on lit le livre des Juges la semaine dernière, on voit que c'était vraiment un désastre, une période terrible pour Israël. On pourrait penser : « Oh, le Seigneur les a abandonnés. » Mais j'aime le fait que cette histoire commence à l'époque des juges. Ainsi, Jéhovah est toujours à l'œuvre, même si la société s'effondre, il est à l'œuvre ici avec cette famille.

Sœur Lori Newbold : 00:57:49

Même avec tout ce concept de lui en tant que goel ou rédempteur, j'ai passé tant d'années à vouloir et à désirer me marier. J'ai beaucoup réfléchi à mes alliances avec le Sauveur. Il y a environ 15 ans, j'ai eu cette inspiration de commencer à faire des scellements tous les mois. Au début, ça m'a un peu agacée. Je me suis littéralement dit : « Père céleste, tu plaisantes ? Tu sais à quel point c'est cruel ? Tu veux que j'aïlle généralement avec des couples, que je rejoigne un groupe et que j'écoute toutes les promesses. J'irai là où tu veux que j'aïlle parce que je te connais et je sais que tu ne me demandes que ce qui est le mieux pour moi. Je sais au plus profond de moi que Dieu ne me demanderait jamais, jamais, jamais rien qui ne soit pas le mieux pour moi. Maintenant, ce n'est pas confortable et ce n'est pas sans douleur, mais c'est le mieux.

00:58:46

Alors je me suis lancé. J'ai étudié et j'ai beaucoup réfléchi à ce que j'appellerais, faute d'une meilleure expression, la rédemption du mariage. Premièrement, cela n'arrive même jamais : il n'y a pas d'autel sans sauveur. On n'a pas la possibilité de conclure des alliances éternelles sans sauveur. Chaque fois que quelqu'un s'agenouille devant cet autel, que ce soit pour un enfant à ses parents ou d'un mari à sa femme, je le vois au centre de l'ordonnance, au centre d'une alliance et de la réalité de cette promesse. Mais j'ai aussi réfléchi à mon rôle, mon rôle éternel en tant qu'épouse et mère. Vous savez, je souriais et les présentations sont tellement bizarres. Parfois, on s'assoit et je me dis : « Vous savez quoi ? Dites simplement aux gens que j'aime le Sauveur. On n'a pas besoin d'une fichue biographie. » Parce que ces rôles et ces opportunités que j'ai eus, ils ne sont pas éternels.

00:59:43

Ce qui compte pour moi et ce que Dieu m'a dit, c'est d'être éternellement épouse et mère. Je sais que pour beaucoup de femmes, et je ne blâme personne qui souffre à ce sujet, car moi aussi je souffre beaucoup à ce sujet, d'attendre le Seigneur avec foi pour cela, et pourtant j'ai eu plus d'un témoignage que c'est un rôle éternel et que toutes les bénédictions seront miennes. Participer à des scellements au moins une fois par mois depuis 15 ou 16 ans, voire probablement près de 20 ans maintenant si je suis honnête, a été l'un des plus grands cadeaux que Dieu m'ait jamais faits. Cela a été un espace où il s'est manifesté et s'est révélé, ainsi que sa nature et son caractère, continuellement. Et j'ai des amis qui ne peuvent pas, ne veulent pas ou ne souhaitent pas le faire pour l'instant, et je ne leur en veux pas. Si quelqu'un me dit : « Si je te dis que tu veux aller faire des scellements, non », je réponds : « Super, j'y vais, fais-moi savoir quand tu seras prêt. »

- 01:00:40 Pour diverses raisons, ces mots peuvent parfois faire mal. Ils m'ont fait les deux. En même temps, je ne sais pas comment l'expliquer. Ils ont été à la fois si douloureux et si porteurs d'espoir. Le même jour. Alors que des larmes de joie coulent sur le côté droit et que des larmes de douleur roulent sur le côté gauche. J'ai littéralement vécu ce mélange d'émotions en m'agenouillant devant l'autel, et je vois un Dieu rédempteur et une profonde gratitude pour cette demande que je lui adresse. Maintenant, je ne le fais pas parce que je suis censé respecter un quota. Je le fais parce que je suis tout simplement ravi de me rendre à cet autel aussi souvent que possible. Si je ne peux pas me marier, autant le faire pour quelqu'un d'autre. C'est parfois ma philosophie aussi. Je me dis : « Je vais aller marier d'autres personnes aujourd'hui. »
- Hank Smith : 01:01:28 J'aime ça. Des larmes de douleur d'un côté, des larmes de joie de l'autre. Ça ressemble beaucoup à ce que dit Naomi : « amer et doux ».
- John Bytheway : 01:01:34 Magnifique. Merci de partager cela. L'idée que le mariage soit une rédemption est vraiment fascinante, n'est-ce pas ? C'est ce à quoi tu voulais en venir, n'est-ce pas, Hank ? Ruth épousant Boaz et Jéhovah épousant l'Église. Il y a tellement de cela, Jéhovah étant l'époux, comment pourrait-il ne pas y avoir de mariage éternel alors que c'est la métaphore qui revient partout dans les Écritures ?
- Hank Smith : 01:02:00 Je vois Boaz comme le Sauveur qui dit : « Ne va dans aucun autre champ. Je te protégerai. » Elle tombe face contre terre. « Pourquoi ai-je trouvé grâce à tes yeux ? » Elle tombe à ses pieds en disant : « Je suis prête à être tienne. » Ce serait peut-être un bon petit exercice de réflexion pour un cours de séminaire, afin d'examiner certains aspects de cette histoire et d'y voir Jéhovah et Israël.
- Sœur Lori Newbold : 01:02:26 Dans le Livre de Mormon, il est dit que l'on peut avoir la foi, l'espérance et la charité, mais qu'au fond, au-delà de cela, il faut être doux et humble de cœur. [Frère Bednar](#) a donné un discours sur le fait d'être doux et humble de cœur. Il dit : « La douceur est un attribut caractéristique du Rédempteur et se distingue par une réactivité juste. » On le voit chez Ruth. « Une soumission volontaire », on le voit chez Ruth, « et une grande maîtrise de soi ». On le voit chez Ruth. Parfois, dans les Écritures, on parle souvent d'humilité, que j'aime beaucoup, mais ce ne sont pas les mêmes qualités. Ce sont des attributs apparentés. Une chose à retenir de son discours, c'est que la douceur est une force, pas une faiblesse. Elle est active, pas passive. Je veux dire, encore une fois, en repensant à tout ce

que nous avons vu chez Ruth. Courageuse, pas timide, modérée, pas excessive, modeste, pas prétentieuse. J'aime toujours ce mot. Gracieuse, pas effrontée.

01:03:28 Une personne douce ne s'irrite pas facilement, nous le verrons aussi chez Anne, elle n'est ni prétentieuse ni autoritaire et reconnaît volontiers les accomplissements des autres. Cette phrase en particulier m'a transformée il y a quelques années, lorsqu'il a donné ce discours. Il a dit : « Alors que l'humilité dénote généralement une dépendance envers Dieu et le besoin constant de ses conseils et de son soutien, une caractéristique distinctive de la douceur est une réceptivité spirituelle particulière à l'apprentissage par le Saint-Esprit. » D'accord. Oui, bien. C'est bon. Et des personnes qui peuvent sembler moins compétentes, moins expérimentées ou moins instruites, qui n'occupent peut-être pas de postes importants ou qui, d'une manière ou d'une autre, ne semblent pas avoir grand-chose à apporter. Parfois, dans notre culture, tant à l'Église que dans le monde en général, nous décidons que ce sont les personnes célèbres ou très instruites qui ont quelque chose à nous enseigner. J'adore l'idée d'apprendre de personnes qui... Et si jamais vous considérez quelqu'un comme inférieur à vous de quelque manière que ce soit, j'espère que votre prochaine pensée sera : « Alors, que peut-il m'apprendre ? »

01:04:42 Donc, si vous portez ce jugement au départ, j'espère qu'il sera suivi d'une attitude d'humilité, en vous disant : « Waouh, tu vas vivre des expériences que je ne vivrai jamais. Que peux-tu m'apprendre ? Je me souviens particulièrement que je travaillais en centre-ville à l'époque où ce discours a été prononcé, et j'ai pensé à toutes les personnes que je croisais chaque jour : certains sans-abri qui mendiaient, d'autres occupant des emplois qui les obligeaient à vivre au jour le jour alors que ce n'était pas mon cas, et toute une variété de situations de vie. Je m'en suis fixé comme objectif. J'allais m'arrêter pour leur parler et apprendre quelque chose à chaque fois. J'ai donc commencé à me concentrer là-dessus. Que ce soit si vous travaillez dans une station-service ou si vous croisez quelqu'un dans la rue, j'ai fait de mon mieux pour que ce soit sans danger. Je reconnais que ce n'est pas toujours sans risque, mais partout où je le peux, peu importe si je suis dans la file d'attente chez Walmart, j'engage généralement la conversation.

01:05:36 Ma famille plaisante parfois en disant que je suis un peu ce genre de personne agaçante dans l'avion, parce que je parle et je vous propose de mettre vos AirPods. Je vous laisse le choix. « Hé, juste pour que vous le sachiez, je suis bavarde. Donc si vous ne voulez pas, dites-le-moi simplement, vous pouvez mettre vos

AirPods. Mais si vous ne le faites pas, alors discutons, car je veux apprendre des gens et je m'efforce de développer la douceur. J'aime, encore une fois, voir cela illustré dans le caractère de Ruth. On n'a pas l'impression qu'elle essaie de développer la douceur. Elle est simplement douce, et le Sauveur est doux, alors que je ne le suis pas par nature. Je prie pour cela et je cherche à la cultiver afin de croire sincèrement, au plus profond de mon cœur, que j'ai besoin de chacun des enfants de Dieu pour m'améliorer et me rendre plus semblable à lui ; c'est pourquoi je pense que Sion est édiflée par un peuple qui ne se considère pas comme celui qui vient en aide aux pauvres.

01:06:33 Ils se considèrent à la fois comme ceux qui aident les pauvres et comme les pauvres qui sont aidés. Si nous sommes tous honnêtes, l'humilité et la douceur d'esprit nécessaires pour croire que je ne suis pas meilleur parce que j'ai fait des études, parce que j'ai un lit où dormir, c'est que je ne le suis vraiment pas. Je suis reconnaissant pour ces choses, mais le fait de les avoir ne me rend pas meilleur que quiconque. C'est ce qu'un réfugié nous enseigne si magnifiquement. Dans les Écritures, elle est pour moi un modèle d'une qualité chrétienne que j'essaie de développer depuis des années.

John Bytheway : 01:07:13 Où se situeraient dans la société les veuves qui doivent glaner pour se nourrir ? Et que pouvons-nous apprendre d'elles, comme tu l'as dit, Lori ?

Hank Smith : 01:07:24 C'est poétique. Ne négligez personne.

Sœur Lori Newbold : 01:07:27 Les enfants et les personnes âgées ont la douceur de s'arrêter un instant et de dire : « Vous vivez des expériences que je ne vivrai jamais. » Je pense que parfois, nous aspirons à vivre les expériences que vivent les personnes plus célèbres ou plus riches. Nous voyons ce qu'elles possèdent et nous nous retrouvons dans ce monde de manque. J'ai découvert que le moyen le plus rapide d'être reconnaissante pour les bénédictions que j' , c'est d'apprendre et de parler avec tout le monde. J'aime ses enfants et j'ai besoin d'eux.

Hank Smith : 01:07:57 Lori, comme nous l'avons dit au début de cette journée, il y a bien sûr plusieurs personnes dont nous allons parler, mais tu as dit que nous allions parler de Ruth, et c'est ce que nous avons fait. Puis tu as dit que tu voulais vraiment parler d'Hannah. John et moi sommes impatients de savoir pourquoi.

Sœur Lori Newbold : 01:08:12 Eh bien, merci. Merci. Merci de me l'avoir demandé. Et j'espère que vous ne le regretterez pas. Il y a quelques années, on m'a demandé de donner une leçon sur [Hannah](#) à un groupe

d'enseignants. À l'époque, je me suis dit : « Honnêtement, je ne sais vraiment rien d'elle, à part qu'elle était la mère de Samuel et tout ça. » L'un des avantages auxquels beaucoup d'entre vous peuvent s'identifier, c'est que vous adorez qu'on vous demande d'enseigner, car cela vous oblige à étudier. Vous n'appréciez pas toujours qu'on vous demande d'enseigner. Moi, oui, mais je sais que pour beaucoup d'entre vous, ce n'est pas votre tasse de thé, mais vous aimez le résultat de la prise de parole ou de l'enseignement et le fait d'avoir payé le prix pour parvenir. C'est ce que j'ai vécu avec Anne. L'une des choses qui m'aide beaucoup dans les Écritures, c'est de faire une pause et de me dire : « Bon, si Anne était là », parce qu'Anne, Ruth et Naomi, ou n'importe qui d'autre, nous racontent leur histoire.

01:09:03 Je vais être honnête, quand quelqu'un d'autre parle à ma place, parfois je me dis : « Oh, tu n'as pas bien compris. » Ou encore : « Attends un peu. J'ai envie d'intervenir et d'ajouter des détails vraiment importants qui me viennent à l'esprit. Puis j'ai eu cette idée : peut-être que je devrais changer ma façon de lire l'histoire pour me dire : si Hannah était là et me racontait son histoire, que voudrait-elle que je sache ? La première fois que j'ai abordé ces chapitres avec ce regard, cela a changé ce que je voyais et ce que je comprenais d'elle, de son caractère et de sa nature. Par exemple, dès le verset 1, il y a un homme nommé Elkana, puis au verset 2, on apprend qu'il avait deux femmes. L'une s'appelait Hannah. L'autre s'appelait Peninnah. Peninnah avait des enfants, mais Hannah n'en avait pas. Que voudrait-elle que je sache ? D'après ma propre expérience, je veux des enfants parce que je veux des enfants.

01:09:57 Ce n'est pas une question de statut. Je ne sais pas si je supposerais pour Hannah que c'est uniquement pour ça, que Peninnah en a et qu'elle n'en a pas, ou que cela fait une différence dans la façon dont elle est perçue par la société. D'après son caractère et son amour pour Dieu, je pense qu'elle veut être mère. Alors quand je lis ça au verset deux, je me dis : « Je m'identifie à ça. » Je veux des enfants. Et puis au verset trois : « Cet homme », c'est-à-dire Elkana, « montait chaque année de la ville pour adorer et offrir des sacrifices au Seigneur des armées à Silo. » Silo est l'endroit où se trouve le tabernacle. En substance, c'est leur façon de se rendre au temple, si vous préférez. Je pense qu'Anne me dirait : « Hé, Lori, j'ai épousé un homme vraiment bon qui m'aime beaucoup. » Si tu vas au verset cinq, il offre des sacrifices, puis il donne des portions à tous ses enfants et à ses femmes.

01:11:00 Ainsi, au verset quatre, il est dit qu'il donna à Penina, sa femme, ainsi qu'à ses fils et à ses filles, des portions du sacrifice, puis au

verset cinq : « Mais à Hannah, il donna une portion plus importante, car il aimait Hannah, mais le Seigneur avait fermé son sein. » J'aime cette preuve qu'il lui donne de son amour, et qu'il veut qu'elle sache qu'il l'aime, et que son amour ne dépend pas de sa capacité à lui donner des enfants, de sa capacité à lui donner une descendance, ce qui, encore une fois, comptait énormément même pour les hommes de l'époque. C'est un sentiment universel, mais ce n'est pas pour cela qu'il adore Hannah. Quand on lit l'histoire d'Hannah, on trouve un million de raisons pour lesquelles il l'adore. C'est tout à fait logique. Je l'adore moi aussi.

Hank Smith : 01:11:44

À suivre dans la deuxième partie de cet épisode.

Sœur Lori Newbold : 01:11:47

Parfois, je disais aux parents : « Écoutez, je vous donne pour mission d'avoir une conversation complète avec votre enfant sans aborder ce sujet, pas même une seule fois. » Et ils n'y arrivaient pas. Ils n'y arrivaient pas. Beaucoup d'entre eux l'admettaient eux-mêmes. Je travaillais alors avec eux pour qu'ils reviennent et disent : « D'accord, voyons comment faire pour que la relation puisse commencer à se réparer. »



- John Bytheway : 00:00:01 Bienvenue dans cette deuxième partie avec le Dr Lori Newbold, consacrée au Livre de Ruth et aux chapitres 1 à 7 du premier livre de Samuel.
- Sœur Lori Newbold : 00:00:07 Au verset trois, on nous présente Éli, qui est le prêtre, puis ses deux fils, que l'on va voir sous un jour contrasté dans cette histoire, des chapitres un à trois, et plus largement des chapitres un à sept. Ce sont des hommes qui exercent une fonction sacerdotale, mais qui font des choix mauvais. Je pense qu'il est important de prendre conscience de leur présentation ici. Au verset six, son adversaire – ou, selon la traduction, sa rivale, si l'on veut – la provoquait cruellement. Ce commentaire renvoie à ce dont nous avons parlé concernant la douceur : elle ne se laisse pas facilement provoquer, car nous ne lisons nulle part qu'Anne réponde à Penina. Elle ne confie sa douleur qu'au Seigneur.
- 00:00:51 Elle ne répond pas à Éli, si ce n'est pour déclarer qu'elle ne s'en prend pas à lui – ce serait peut-être une meilleure façon de le dire. Elkana, qui lui dit en substance : « Hé, ne suis-je pas assez pour toi ? » Je veux dire, face à toutes ces personnes qui viennent, elle confie sa douleur à Dieu plutôt que de s'en prendre à elles, ce qui n'est d'ailleurs pas mon fort. L'une des raisons pour lesquelles je l'aime et l'admire, c'est que sa capacité innée est quelque chose que je m'efforce encore d'acquérir. Sa rivale l'a provoquée pour la mettre en colère, encore une fois parce que le Seigneur avait fermé son ventre. Peut-être que certains auditeurs peuvent vraiment s'identifier à ce concept qui consiste à dire : « J'ai des désirs si justes et Dieu m'a fait une promesse. J'ai l'impression qu'il m'a peut-être même infligé cette épreuve, ou sinon, qu'il permet cette épreuve qui m'empêcherait de recevoir cette bénédiction. Cela n'a aucun sens pour moi.
- Hank Smith : 00:01:51 J'ai tendance à être frustré envers le ciel lorsque les choses ne se passent pas comme je le voulais ou comme je pensais qu'elles devaient se passer, surtout quand c'est une si bonne chose ; le mot « doux » est donc parfait. La maîtrise de soi pour

ne pas répondre à ceux qui lui sont hostiles et la douceur pour se tourner vers le Seigneur dans la prière. C'est une histoire inspirante.

- John Bytheway : 00:02:14 Oui, c'est une excellente remarque, Lori, que tu aies remarqué qu'elle confiait toujours ses problèmes au Seigneur sans jamais se plaindre des autres.
- Hank Smith : 00:02:24 T'es-tu déjà sentie incomprise par tout le monde dans ta vie ? Exactement. Cette Peninnah ne la comprend pas. Elkana ne semble pas la comprendre, et même son chef de la prêtrise, Eli, ne semble pas la comprendre. Se sentir incomprise par presque tout le monde dans sa vie, ça doit être tellement frustrant. Encore une fois, son objectif est : « Seigneur, souviens-toi de moi. »
- John Bytheway : 00:02:51 Je suis profondément reconnaissant pour ma vie et les bénédictions du Seigneur. J'ai eu un peu de mal à trouver quelqu'un qui soit prêt à m'épouser et que je souhaitais épouser. Je me souviens que plus d'une fois, des gens m'ont dit ce que je faisais de travers, et je savais à quel point j'avais prié et à quel point je faisais des efforts, et parfois je me disais : « Vous n'avez aucune idée à quel point vous avez l'air stupide à mes yeux et aux yeux de Dieu en ce moment. » Comme tu le disais, Lori, le seul endroit où je pouvais me tourner, c'était vers le Seigneur, car je savais qu'il connaissait mon cœur, chaque molécule de celui-ci.
- Sœur Lori Newbold : 00:03:26 Culturellement, on comprend beaucoup mieux qu'une femme se marie plus tard dans la vie que qu'un homme, et j'ai beaucoup de compassion dans mon cœur. J'ai eu de nombreuses conversations avec des amis qui en sont au même stade de vie que moi et qui sont également célibataires, qu'ils fassent partie d'une paroisse pour célibataires ou qu'il s'agisse d'hommes avec qui je suis sortie, et ça me fait mal au cœur parce que je sens qu'ils le désirent aussi. Il y a beaucoup de facteurs, comme, vous savez, le fait qu'une autre personne doive être impliquée dans tout ça, en particulier.
- John Bytheway : 00:03:54 Comme le libre arbitre, on s'est battus pour ça. Oui.
- Sœur Lori Newbold : 00:03:57 J'ai aussi appris que certaines personnes veulent te parler de ta vie privée. Elles ne savent pas toujours comment aborder le sujet, alors elles essaient soit de plaisanter, soit de faire des remarques qui semblent vraiment hypocrites ou méchantes. Et j'ai décidé dans mon for intérieur de dire : « Je vais choisir d'entendre ce que je pense que tu voulais dire. Pas ce que tu as dit. Ce que tu as dit n'était pas une chose à dire à quelqu'un

dans ma situation, ni à ma sœur en particulier, qui a eu du mal à avoir des enfants pendant plusieurs années. S'il te plaît, ne demande jamais à un jeune couple quand il va fonder une famille. Vous n'avez aucune idée de ce qu'ils vivent. Ce n'est pas un sujet de conversation, à moins que vous ne fassiez partie de leur cercle très proche, car j'adore ce moment avec Hannah où elle m'a appris cela. Ils y montaient chaque année. Pendant sept ans, ils sont montés chaque année à la maison du Seigneur pour offrir un sacrifice, et elle a pleuré en partie parce que Peninnah la provoquait.

00:04:57 Elle pleurait et jeûnait, et c'était vraiment difficile pour elle, mais j'aime le fait que, alors qu'elle est dans l'amertume de l'âme au verset 10 et qu'elle prie le Seigneur, Éli vienne vers elle. Passons au verset 13. « Or, Anne parlait dans son cœur ; ses lèvres seulement bougeaient. » Ce n'est pas à voix haute, mais c'est sa supplication, et nous reviendrons sur sa prière dans un instant. Mais sa voix n'était pas entendue, c'est pourquoi Éli pensa qu'elle était ivre. C'était donc son responsable du sacerdoce au temple.

John Bytheway : 00:05:27 Il a cru qu'elle était ivre.

Sœur Lori Newbold : 00:05:28 À en juger par la façon dont elle supplie et pleure, il pense ou l'accuse, en substance, car au verset 14, il dit : « Jusqu'à quand seras-tu ivre ? » Ce n'est donc pas seulement une pensée de sa part, cela sort de sa bouche. Puis il dit : « Éloigne de toi ton vin. »

John Bytheway : 00:05:45 Hannah dit : « Laisse-moi reformuler ce que tu aurais dû dire, à mon avis. »

Sœur Lori Newbold : 00:05:50 Parce que c'est ce qu'elle fait. Oui. Pour qu'elle puisse répondre, eh bien, peut-être pas. Elle n'avait probablement pas besoin de reformuler ça. C'est moi qui ai dû apprendre à reformuler ça parce qu'elle, non, mon Seigneur, mon Seigneur, elle continue de respecter, j'adore ça chez elle, elle respecte sa fonction. La dignité de sa fonction, malgré le commentaire qui vient de sortir de sa bouche. » Je suis une femme à l'esprit affligé. Je n'ai bu ni vin ni boisson forte. Elle expose simplement les faits. Je ne suis pas ivre. J'ai déversé mon âme devant le Seigneur. Il ne me semble pas du tout qu'elle lui en veuille à cause de leur interaction qui se poursuit, et elle demande : « Veux-tu, je t'en prie, ne pas me considérer comme une fille de Bélial », c'est-à-dire sans valeur, bonne à rien, mauvaise, tel est son plaidoyer. Du genre : « Veux-tu, je t'en prie, ne pas me voir ainsi ? »

- 00:06:41 Car c'est de l'abondance de ma plainte et de mon chagrin que j'ai parlé jusqu'à présent, ce qui est une très belle déclaration de sa part. Tu sais, ta question initiale, Hank, du genre : « T'es-tu déjà senti incompris ? » Je vais plaider, du point de vue de la santé mentale, juste un instant, pour dire que chaque être humain est incompris par quelqu'un à un moment donné, même par son conjoint, ses enfants ou ses parents. Il n'y a tout simplement aucun moyen pour nous de nous comprendre jusqu'au plus profond de ce qui se passe réellement dans nos cœurs. Si jamais tu veux me mettre hors de moi, dis-moi quelque chose comme : « Oh, je sais exactement ce que tu ressens », parce que ce n'est pas vrai. Il n'y a pas deux cas d'infertilité identiques. Il n'y a pas deux cas de célibat identiques, pas deux cas de divorce, pas deux cas d'anxiété, de dépression ou de difficultés financières. Les êtres humains sont tellement plus complexes que cela, et le seul et unique qui sait exactement ce que je ressens, c'est lui qui tend la main vers moi dans mon Gethsémani, mon Sauveur et mon ami.
- 00:07:51 J'aime qu'elle sache qu'elle peut parler à un Dieu qui sait exactement ce qu'elle ressent et que, quand quelqu'un d'autre la comprend mal, elle choisit, avec cette humilité dont nous avons parlé, de bien l'accueillir au lieu de devenir rancunière et en colère, ce que font mes amis, en parlant pour son amie, juste ce concept de le voir correctement. J'adore ce moment, ce qu'elle m'apprend sur la façon de gérer les situations où je suis mal comprise.
- Hank Smith : 00:08:23 J'adore le fait que nous ayons un exemple d'êtres humains disant la mauvaise chose au mauvais moment chez presque toutes les personnes de sa vie. Il y a une personne qui se montre méchante exprès, un conjoint qui ne comprend pas, et un dirigeant de la prêtrise qui met les pieds dans le plat.
- Sœur Lori Newbold : 00:08:39 Elle est vraiment un modèle, car elle continue à exprimer tout cela alors que nous savons qu'elle est en proie à une profonde douleur. Ce n'est même pas plus tard dans sa vie, après la naissance de Samuel, que cela se produit. Elle ne sait pas encore qu'elle va avoir Samuel. Elle souffre, et c'est ainsi qu'elle choisit de réagir. Cela me rappelle le Sauveur. Il est battu, flagellé et crachée dessus. Il souffre toujours et choisit néanmoins de réagir avec tant de maîtrise et de gentillesse envers ceux qui se montrent cruels envers lui. Dans cet état, elle continue malgré tout à suivre le Seigneur. Revenons peut-être à sa [prière](#) au verset 11. C'est l'un de ces moments où j'ai l'impression que toute la pièce disparaît et que l'on se concentre uniquement sur cet instant entre elle et Dieu. Tous les bruits de fond s'estompent. On voit cette concentration totale.

- 00:09:38 Je ne peux imaginer le chaos qui règne au moment d'aller au temple pour offrir des sacrifices et tout ce qui se passe autour d'elle. Et c'est comme si elle et Dieu étaient les seuls à exister dans cette prière du verset 11, comme si on pouvait le sentir, elle a fait un vœu. Ô Seigneur des armées. Le titre qu'elle choisit en ce moment n'est pas le fruit du hasard. Je connais un Dieu d'armée et de puissance qui est au-dessus de tout. Telle est sa déclaration. Je sais que tu es au-dessus de tout. Si tu veux bien regarder l'affliction de ta servante, te souvenir de moi et ne jamais oublier ta servante, mais donner à ta servante un enfant, alors je le consacrerai au Seigneur tous les jours de sa vie et aucun rasoir ne passera sur sa tête. Et elle continua à prier devant le Seigneur. Je me suis toujours demandé ce qu'elle continuait à dire. Je veux entendre la suite de la prière.
- 00:10:41 En même temps, j'ai l'impression d'avoir écrit la mienne. Il m'est arrivé d'admirer sa capacité à continuer de prier dans cette situation. Il m'est arrivé dans ma vie de me dire : « Père céleste, je ne peux pas continuer à te demander. C'est trop douloureux et cela me rend presque rancunière. Je ne suis pas rancunière, mais je ne veux pas l'être. Et si je continue à te le demander et que tu continues à ne pas me l'accorder, alors je ne veux pas t'en vouloir. Je ne veux pas être en colère contre toi. Je dois arrêter de prier pour ça. Je me souviens qu'à une certaine période, j'ai arrêté de prier pour le mariage et les enfants. Et j'ai dit : « Écoute, tu sais à quel point je le veux et ce que je veux, mais je ne peux pas en parler. Je vais simplement te faire confiance, car tu connais mon cœur, et je saurai que le moment sera venu quand il le faudra. Je ne suis plus dans cette situation aujourd'hui, mais j'ai connu ces moments-là et j'y crois vraiment encore, car la prière ne prend pas toujours la forme de mots.
- 00:11:34 Si la prière est le désir sincère de l'âme, qu'il soit exprimé ou non, on peut penser une prière, on peut ressentir une prière. C'est une connexion avec ton Père qui est aux cieux. C'est un désir ardent qui n'a pas toujours besoin de mots, car je pense que parfois, il n'y a pas de mots pour exprimer les choses profondes de l'âme, les émotions et les sentiments. Je pense que nous le voyons ici, dans son étonnement de pouvoir mettre des mots sur ce qu'elle promet à Dieu : « Je te le donnerai si tu me le donnes juste un petit moment. » J'aime le fait que pour elle, ce soit cet espace avec lui, et la façon dont elle m'a enseigné et rappelé comment on peut prier. J'adore cette phrase dans « Je sais que mon Rédempteur vit » : « qu'il vit pour entendre la plainte de mon âme ». On dit si souvent qu'on ne peut pas exprimer ces choses à Dieu. Et moi, je me dis : c'est justement là qu'il faut aller avec toutes ses émotions. La colère,

la peur, la douleur, la frustration, la déception. Ne parlez pas dans son dos. Parlez-lui.

John Bytheway : 00:12:33 Et de toute façon, il le sait. Vous ne le lui cachez pas si vous n'en parlez pas. Vous ne le savez probablement pas, Seigneur, mais oui. Cela me rappelle Romains 8:26. J'ai toujours adoré ce passage. « L'Esprit vient en aide à notre faiblesse. Nous ne savons pas ce qu'il convient de demander comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. »

Sœur Lori Newbold : 00:12:57 Pour moi, ça fait 19, ouf. Je suis tellement émue par son histoire que j'aurais probablement dû vous prévenir que ce serait le cas. À 17 ans, Éli lui répond : « Va en paix, et que le Seigneur, Dieu d'Israël, exauce ta prière. » Je me demande vraiment comment elle a vécu ce moment. Encore une fois, elle choisit de faire confiance à la promesse qui lui a été faite par son chef, car ça aurait pu être : « Je ne sais pas si tu le sais, Éli, mais on essaie depuis un moment. Merci pour tes gentilles paroles, ta petite tape sur la tête. » Elle part simplement en disant : « D'accord. » Au verset 18, elle a mangé. Elle est partie de son côté, elle a mangé et son visage n'était plus triste. Et je veux dire cela de la manière la plus correcte et la plus délicate possible. Quand on est confronté à l'infertilité, cela rend l'intimité conjugale très difficile, car il y a tellement d'émotions en jeu une fois qu'on doit commencer, suivre l'ovulation et tout ce qui va avec. Ceux qui ont vécu cela peuvent en témoigner : l'intimité conjugale peut devenir un sujet très stressant, voire source de conflits dans un mariage.

00:14:10 Pour moi, l'une des plus grandes déclarations de foi d'Anne se trouve au verset 19, où il est dit : « Ils retournèrent chez eux à Rama, et Elkana connut sa femme. » Pour moi, compte tenu de ce qu'elle a traversé et du nombre de fois où elle a essayé, c'est une incroyable déclaration de confiance en Dieu. Parfois, ce qui nous est le plus difficile à faire est précisément ce que Dieu nous demande lorsque nous souffrons. Et le Seigneur s'est souvenu d'elle alors qu'elle implorait au verset 11 : « S'il te plaît, souviens-toi de moi. N'oublie pas ta servante. » C'est un moment qui m'émerveille, dans l'une de ces phrases qui passe presque inaperçue quand je lisais le texte seule, en étudiant le sentiment que si elle devait me raconter son histoire, elle voudrait que je sache : « Lori, j'avais foi en Dieu. J'ai foi en sa puissance et je ferai des choses difficiles parce qu'il me l'a demandé et qu'il l'a promis », et elle a été un exemple tellement incroyable pour moi dans mes moments où je me disais : « Je ne pense pas pouvoir faire ça. » Et je me souviens que non seulement le Seigneur se souvient d'Anne, mais moi

aussi je me souviens d'Anne. Elle est une source d'inspiration pour moi, elle m'aide à venir à lui. J'ai hâte de la remercier un jour en personne.

Hank Smith : 00:15:44

Merci, Lori, pour cela. C'est une belle étude des Écritures quand on prend le temps d'y aller doucement et qu'on remarque les détails, les phrases, ce qui est dit, ce qui n'est pas dit. Je pense à vous deux qui avez eu dans votre classe des jeunes filles qui veulent partir en mission, mais qui, pour une raison ou une autre, ne le peuvent pas. N'importe quel jeune qui veut vraiment partir en mission mais qui ne le peut pas, peut-être pour des raisons de santé mentale ou un problème médical, peu importe ce que c'est. Elles se sentent incomprises par tout leur entourage et se disent : « Ne voyez-vous pas à quel point je le veux ? J'aimerais tellement pouvoir apporter ma contribution. » On dirait qu'elle veut apporter sa contribution. « Je le confierai au Seigneur tous les jours de sa vie. » Cela me rappelle le discours [du président Nelson](#). Landmark, bien sûr, vous connaissez tous les deux « On a besoin de pacificateurs ». Il dit : « Si un couple de votre paroisse divorce, si un jeune missionnaire rentre chez lui plus tôt que prévu ou si un adolescent doute de son témoignage, ils n'ont pas besoin de votre jugement. Ils ont besoin de ressentir l'amour pur de Jésus-Christ qui se reflète dans vos paroles et vos actes. » C'est intéressant de trouver autant de pertinence dans l'Antiquité. C'est une vieille histoire. Lori, vous lui donnez vie.

Sœur Lori Newbold : 00:17:01

Je pensais avoir cette citation sur mon téléphone. Je vais la paraphraser, car elle est accrochée à mon miroir depuis environ 15 ans, car je sais qu'il y a beaucoup de femmes qui écoutent ceci et d'hommes qui aspirent à avoir des enfants. J'adore, j'adore, j'adore [le président Oaks](#) et la force avec laquelle il témoigne de la [famille](#). Je sais que pour certains, la force avec laquelle il témoigne de la famille est douloureuse. J'ai dû faire de gros efforts pour me demander : où est-ce que je me situe par rapport à tout ça, et comment puis-je en arriver à un point où, quand j'entends un témoignage aussi fort et qu'on parle du rôle de la femme, ça ne me met pas en colère qu'il en témoigne ? Président Oaks, les femmes mormones comprennent qu'être mère est leur priorité absolue, leur joie suprême. Bon, j'ai 44 ans, je n'ai pas d'enfants chez moi, et oui, je reconnais que j'ai la chance de bénir des étudiants, que j'ai des jeunes filles, que j'ai des nièces et des neveux, et j'ai eu le privilège sacré de m'entendre dire que je suis comme une deuxième maman ; le fait d'aimer ces personnes a tellement, tellement compté pour moi.

00:18:13 Puis, en entendant cela sans que cela ne soit à nouveau accablant ou terrible, j'ai réalisé un jour que [le frère Maxwell](#) parle du fait que Dieu vit dans un présent éternel, que le passé, le présent et l'avenir sont devant lui en tout temps. Puisque cela est vrai, si l'avenir est devant lui et qu'il m'a promis que je serai mère, alors à ses yeux, je suis mère dès maintenant. Je suis donc mère dès maintenant, ce qui a des implications sur la façon dont je vis en tant que femme célibataire dans la quarantaine. J'ai toujours gardé avec moi ce verset de Jarom dans le Livre de Mormon. Il y a juste une phrase qui m'a marquée. Ils parlent essentiellement du moment où le Sauveur viendra. Dans Jarom, chapitre 1, verset 11, j'ai trouvé le moyen d'être heureuse maintenant et de continuer à remplir ce rôle pour moi aujourd'hui. Il passe directement au milieu et dit : « Les prophètes et les prêtres ont travaillé avec diligence, exhortant le peuple avec toute la patience requise, enseignant la loi de Moïse et l'intention pour laquelle elle avait été donnée, les persuadant d'attendre le Messie et de croire en lui comme s'il était déjà là. »

00:19:29 J'ai réalisé à ce moment-là que je pouvais vivre comme si j'étais déjà mère. Cela signifie les choses que j'ai accrochées aux murs de ma maison, puis les divertissements, la musique, les types de comportements et le fait que je ne veux pas de bouleversement majeur dans ma vie lorsque de petits enfants entreront chez moi. Je ne veux pas me dire : « Super, puisque j'ai choisi d'être maman, je dois renoncer à ceci et je dois renoncer à cela. Je ne veux pas qu'ils soient un fardeau pour ma vie de célibataire. Ils méritent une maman qui aime le Sauveur. Ils méritent d'arriver dans un foyer qui ressemble le plus possible à celui qu'ils quittent lorsqu'ils viennent ici. Il m'est arrivé plus d'une fois de respecter mes alliances grâce à la pensée que j'avais d'eux, et presque comme si je les encourageais dans ma tête. Je me souviens particulièrement que j'ai traversé des moments difficiles à l'adolescence, avec le divorce de mes parents et les problèmes habituels de cette période.

00:20:29 Je discutais avec un responsable lors d'une activité et il m'a dit : « Hé, Lori, souviens-toi d'une chose. Tes enfants prient pour toi. Ils espèrent... » J'avais environ 13 ans, d'ailleurs, et au début, ça m'a semblé un peu bizarre, mais en même temps, pas du tout, n'est-ce pas ? Je me suis dit : « Attends une minute, comment ça, mes enfants ? Tu as des enfants, non ? Ils viendront vivre chez toi un jour. À tes côtés, il est plus important pour ce groupe que pour tout autre que tu restes fidèle au Sauveur dans tes épreuves. Ça m'est resté depuis mes 13 ans : penser à mes enfants, par exemple quand j'étais au lycée, aux choix que je faisais, est-ce que c'est juste pour mes enfants ? Est-ce que c'est

l'histoire que je veux leur raconter un jour ? Est-ce que c'est dans ce monde-là que je veux les faire grandir ?

00:21:19 Chaque année qui passe a été douloureuse. Je sais que cela peut parfois sembler un peu dramatique, mais peut-être que certaines femmes, ou certains hommes, peuvent s'identifier à cela. J'ai l'impression que chaque anniversaire que j'ai fêté a été pour moi la mort d'un autre enfant. Jusqu'à ce que le Seigneur change cela pour moi, comme s'il s'agissait d'une phrase, ce qui ne s'est produit qu'à la mi-trentaine, d'ailleurs. Vivre pour eux, oui, cela m'avait guidée jusqu'alors, mais c'est à la trentaine que j'ai pris conscience que j'étais désormais une mère. Aujourd'hui, je ne déteste plus la fête des Mères. Je suis une mère maintenant. Je peux vivre ainsi et agir en conséquence. Je sais que Dieu se souvient de moi. L'autre citation de frère Maxwell que j'ai accrochée et que je n'ai pas sous les yeux est celle qui dit simplement que parfois, il existe peut-être une forme particulière de patience lorsque l'on veut vraiment devenir un saint, et qu'elle est liée au fait d'avoir quelque chose à offrir sur l'autel sans être obligé de le faire.

00:22:15 Et il a dit, en gros, que quand je dis « je suis prête à aller là où tu veux que j'aille », je dis aussi « je resterai là où tu veux que je reste ». J'ai lutté avec le Seigneur. Je me disais : « Est-ce que je ne suis pas assez bien ? Tu ne me fais pas confiance ? Toutes ces prières où je me disais : « Qu'est-ce qui ne va pas ? Est-ce que j'ai une mauvaise influence ? Que dois-je changer ? » Quand je peux l'entendre me dire : « Non, Lori, tu seras une mère formidable. Ce n'est tout simplement pas le moment. » Le fait de l'avoir déposé sur l'autel et de ne pas avoir reçu de réponse a créé un espace dans ma relation avec lui qui s'est avéré extraordinaire, car je le connais et il m'accompagne dans cette douleur. Le Sauveur est le seul qui comprenne, grâce à son sacrifice expiatoire, ce que c'est que d'être une femme qui souhaite avoir des enfants, ce qu'il a souffert et vécu, puis de ne pas être bénie par cela, mais de savoir qu'il comprend cette douleur et qu'il m'accompagne donc dans cette épreuve, qu'il me porte et me fortifie, et j'aime chaque partie de lui pour cela.

John Bytheway : 00:23:20 Je n'avais jamais vu certaines des choses que tu m'as montrées ici. C'est génial. Et j'ai aimé ce que tu as dit tout à l'heure. On met les célibataires dans le même panier : les célibataires. Et il y en a tellement de types différents. Ceux qui ne se sont jamais mariés, ceux qui ont été mariés, ceux qui ont été mariés et ont eu des enfants, nous, tu sais, ceux qui n'ont jamais eu... Tout ce truc, et je déteste qu'on fasse ça parce qu'on définit les gens par ce qui leur manque. Il nous faut un meilleur mot. C'est tellement sympa d'ajouter une nouvelle héroïne à votre

Panthéon des héros, n'est-ce pas ? J'ai toujours su qui était Hannah, mais maintenant que je vois ce que Lori nous montre, je me dis : « Waouh, c'est vraiment impressionnant. »

- Hank Smith : 00:23:57 Oui. Il semble que la foi d'Hannah, comme Lori l'a dit tout à l'heure, ne repose pas sur le résultat. Elle veut le résultat. C'est légitime, n'est-ce pas ? Dire au Seigneur ce que l'on veut, mais ensuite, ma foi repose en lui. Néanmoins, comme tu l'as dit tout à l'heure à propos de Shadrach, Meshach et Abednego, néanmoins.
- John Bytheway : 00:24:17 Mais si ce n'est pas le cas.
- Hank Smith : 00:24:18 Oui. Mais si ce n'est pas le cas, je crois.
- Sœur Lori Newbold : 00:24:20 Vous le voyez aussi, car cela ne se limite clairement pas au résultat final. En effet, au fur et à mesure que l'histoire avance, elle a la chance de tomber enceinte, puis elle l'appelle Samuel au verset 20, car « je l'ai demandé au Seigneur ». Samuel signifie également « entendu par le Seigneur » ou « entendu par Dieu ». Puis elle vit ces années sacrées vraiment spéciales avec lui, pendant lesquelles Elkana continue de se rendre au temple, et elle dit : « Quand je l'aurai sevré, je l'emmènerai. » Les spécialistes suggèrent que le sevrage a probablement eu lieu entre deux et quatre ans plus tard. Assez grand, évidemment, pour qu'elle puisse le laisser sans sa mère. Je me demande comment elle a vécu ces moments. Nous continuons à découvrir son caractère, car si l'on regarde au verset 24, lorsqu'elle l'eut sevré, elle l'emmena avec elle, et pas seulement cela, mais avec une offrande à Dieu, car elle avait désormais obtenu ce qu'elle désirait.
- 00:25:16 Elle a son bébé et elle est sur le point de le rendre. Sa foi ne dépend pas du fait que Dieu lui accorde ce pour quoi elle prie. C'est en ce Dieu qu'elle aime qu'elle tient ses promesses. Je trouve cela tellement intéressant : alors que je supplie le Seigneur d'accomplir ses promesses, je romps littéralement les miennes chaque semaine, parfois chaque jour. C'est pourquoi je suis si reconnaissante pour la table de la Sainte-Cène et je suis tellement reconnaissante qu'il ne dise pas : « Eh bien, tu n'as pas tenu tes promesses, donc je n'ai pas à tenir les miennes. » Ce Dieu incroyable qui est si, si généreux en nous aidant à 27 et 28 ans, ce que j'ai entendu de nombreuses femmes raconter au fil des ans, surtout lorsqu'elles ont envoyé des missionnaires, et je suis sûre que les hommes aussi. J'ai probablement assisté à plus de réunions de la Société de Secours qu'aux réunions du collège des anciens. Et par « probablement », j'entends « beaucoup ».

- 00:26:09 J'ai donc prié pour cet enfant. Et le Seigneur m'a exaucée. C'est pourquoi je l'ai également donné au Seigneur : tant qu'il vivra, il sera au service du Seigneur, et il a adoré le Seigneur là-bas. À l'époque, la plupart des Lévites, lorsqu'ils partaient servir, avaient entre 25 et 50 ans, bien qu'ils aient eux-mêmes entre 25 et 50 ans, mais elle l'amène à l'âge de trois ans. Vous voyez donc ce décalage, puis elle passe immédiatement à cette louange de qui est Dieu également au chapitre deux.
- Hank Smith : 00:26:44 Cela ressemble à un sacrifice à la manière d'Abraham. On prie pour cet enfant, on l'obtient. Je sais que le Seigneur le veut de retour. J'étais vraiment en colère contre John Bytheway quand j'ai envoyé mon fils en mission. Je lui ai envoyé un SMS pour lui dire : « Tu ne m'as pas dit à quel point c'était difficile. Tu l'as fait cinq fois. Ça m'a brisé le cœur, et ça fait deux ans, mais j'ai encore la chance de lui parler le lundi. C'était un privilège. Je sais quelle bénédiction c'est d'avoir des enfants, mais je vais vous dire, je ne voulais pas qu'il parte. Quand il avait 15 ans, je l'aurais envoyé sans hésiter, n'est-ce pas ? J'aurais dit : « Envoyez-le. » Genre...
- John Bytheway : 00:27:31 En parlant de thèmes récurrents, voici quelqu'un qui abandonne son fils. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils. Abraham qui donne son fils, comme tu l'as dit, Hank, et voici Hannah qui donne son fils. Ouah.
- Hank Smith : 00:27:43 Lori, je me trompe peut-être, tu devras me corriger, mais je ne pense pas que quelqu'un d'autre soit au courant de cette promesse. Elle pouvait donc garder cela pour elle et dire...
- Sœur Lori Newbold : 00:27:56 Exactement.
- John Bytheway : 00:27:58 Peu importe.
- Hank Smith : 00:27:59 C'est une question d'intégrité. J'ai fait cette promesse.
- Sœur Lori Newbold : 00:28:04 C'est un excellent point.
- Hank Smith : 00:28:05 Et je vais m'y tenir. Et puis, pour moi, l'essentiel, c'est que ce n'est pas mon enfant, mais le vôtre.
- Sœur Lori Newbold : 00:28:14 Donc maintenant, Éli le prend sous son aile et va l'aider. Il va servir, comme nous l'avons souligné tout au début, en rappelant que Phinéas et Hophni sont les fils d'Éli. Il est clair que le peuple sait qu'ils ne sont pas des exemples parfaits et qu'ils s'approprient le meilleur des offrandes. Ils les prennent au peuple et couchent également avec les femmes qui viennent

faire des sacrifices. Ce que nous avons maintenant, je me le demande, c'est un point d'interrogation : je ne sais pas ce que pense Hannah à l'idée de laisser son fils de trois ans avec Éli. C'est l'un des passages les plus délicats où l'on voit une comparaison en matière d'éducation parentale dans les Écritures, car ce n'est pas tant le fait que les fils d'Éli fassent les choix qu'ils font qui amène Dieu à réprimander Éli. C'est parce qu'il ne corrige pas ses fils de manière. Il n'hésite donc pas à réprimander Hannah pour son ivresse, mais il n'hésite pas à réprimander ses propres fils qui occupent une fonction sacerdotale et profitent des fidèles qui viennent les voir.

00:29:22 Mais je voulais faire une remarque supplémentaire en revenant sur Hannah, car j'aime beaucoup la façon dont elle offre Samuel. Puis, au chapitre deux, verset 21, il y a l'une des choses les plus touchantes. Encore une fois, elle ne le sait pas. Elle était stérile, mais ensuite Dieu, dit-on : « Le Seigneur visita Hannah, et elle conçut et enfanta trois fils et deux filles, et l'enfant Samuel grandissait devant le Seigneur. » Même en repensant à ce dont nous avons parlé à propos de Ruth et de la récompense de la bénédiction, on retrouve cela chez Hannah. Elle tient sa promesse, celle que personne ne connaît à part elle et Dieu, et il la bénit encore davantage. C'est une abondance : un utérus qui était fermé s'est clairement ouvert, et cinq enfants de plus. Pour moi, c'est une preuve incroyable que le Père céleste se souvient d'elle, prend soin d'elle et la récompense pour son offrande à son égard, ce qui, à mes yeux, est tout simplement incroyable. Nous pouvons revenir en arrière. Il va être élevé au temple, de sorte que lorsque nous arriverons au chapitre trois, vous verrez que c'est lorsque Samuel reçoit l'appel de prophète, c'est vers Éli qu'il se tourne et qu'il pense qu'il lui parle, alors qu'en réalité c'est le Seigneur.

Hank Smith : 00:30:36 Maintenant, Lori, alors que nous passons au chapitre deux, tout comme Ruth, Anne va apparaître au début du Nouveau Testament. J'adore le côté poétique de cette histoire : ces deux femmes qui ne sont issues d'aucun milieu privilégié ouvrent le récit de la vie du Sauveur.

Sœur Lori Newbold : 00:30:57 Je pense que cela en dit long sur ce dont on se souvient vraiment. Il semble que dans les livres d'histoire, on se souvienne des tragédies et du mal, ou bien on se souvienne de la fidélité, pas toujours de la richesse ou de la renommée, mais en disant que bien souvent, la renommée s'accompagne de méchanceté ou de chutes. Mais en ce qui concerne la justice, on voit qu'elle reste dans nos mémoires, tout comme Dieu se souvient d'elle, mais nous nous souvenons d'elle à cause de sa fidélité. J'adore le chapitre deux. C'est l'autre élément. Elle vient

donc de quitter son fils. La première chose qu'elle ressent le besoin de faire, c'est de louer le Seigneur. Pour commencer, même le titre de « Viens et suis-moi » de la semaine, car je pense que c'est une façon incroyable de mettre en perspective ces deux choses. Si nous revenons à l'idée que tout dans mon esprit s'inscrit dans le plan et que, pendant que je suis ici sur terre, je dois devenir comme mon Père qui est aux cieux, alors c'est une occasion de louer.

00:31:56 Anne a prié et a dit : « Mon cœur se réjouit en l'Éternel. Ma force », et la force est un symbole, n'est-ce pas, en hébreu, de la puissance, de la capacité, « est exaltée en l'Éternel ». Et j'aime le fait qu', elle rende immédiatement grâce. Je sais d'où viennent mes bénédictions. Je sais d'où vient ma force. Et puis : « Ma bouche s'élargit sur mes ennemis, car je me réjouis de ton salut. Il n'y a personne de saint comme le Seigneur, car il n'y a personne d'autre que toi, et il n'y a pas de rocher comme notre Dieu. » Je trouve que c'est un ensemble de versets vraiment passionnant. J'aimerais donc proposer deux choses à mes auditeurs. La première est simplement d'identifier ce qu'elle dit sur qui est Dieu. Où que vous en soyez dans votre foi, que pouvez-vous apprendre d'Anne sur les raisons pour lesquelles vous pouvez faire confiance à Dieu, en raison de qui elle loue et de la manière dont elle loue ? Le deuxième exercice amusant, que je vous invite à faire, est d'écrire le vôtre.

00:32:55 Avec la Pâque et l'attention accrue portée à Pâques, l'une des choses qu'ils font s'appelle le Dayenu, qui est ce récit de tout ce que Dieu a fait pour eux. En substance, l'idée est que si tu avais fait ces choses pour nous, cela aurait suffi. C'est simplement cette reconnaissance des bénédictions que Dieu accorde et de sa suffisance. Cette année, j'ai écrit mon propre Dayenu et cela a été l'une des heures, voire une heure et demie, les plus spirituelles de ma vie. Je veux dire, je ne suis pas une écrivaine, mais je tiens un journal dans l'espoir qu'un jour mes enfants puissent connaître des aspects de ma vie auxquels ils n'ont pas assisté. J'ai tenu un journal pour qu'ils sachent qui je suis, simplement parce que je vais devenir une maman très, très âgée. Mais à ce sujet, j'ai conservé ces notes et cette lettre, alors j'ai décidé d'écrire ceci et de dire simplement : « Seigneur, si tu avais fait cela pour moi, cela aurait suffi. »

00:33:47 Et en parcourant tout cela, c'était juste un récit incroyable de ma vie. C'est l'un de ces moments où je me suis dit : « Quand tu dis "Je vais là où tu veux que j'aille", je veux pouvoir dire : "Je suis contente d'être allée là où tu voulais que j'aille." Et je peux regarder en arrière et dire : "Waouh, je suis tellement contente d'être allée là où tu voulais que j'aille." Et un exercice comme

celui-ci m'a vraiment aidée à voir ce qu'il a fait pour moi. Et on ressent ça pour elle et à travers elle. C'est l'une des choses que j'adore dans cette série de versets qui font l'éloge de Dieu, mais je ne sais pas, et vous deux ? Qu'est-ce que vous aimez dans ces versets ?

- John Bytheway : 00:34:20 Je sais que certains de nos autres invités, comme Michael Ballam, adoreraient le fait que ce soit une chanson, un hymne. Tout à coup, ça me rappelle, Hank, quand tu as fait référence au début du Nouveau Testament, je pense aussi au Magnificat de Marie, « Mon âme exalte le Seigneur », et elle parle exactement comme Anne. Ce n'est pas : « J'ai tellement de chance. Je suis géniale. Je suis tellement géniale. Il s'agit plutôt de : « Dieu est si grand. Dieu est si génial. Dieu est si puissant. Et regardez ce qu'il a fait pour moi. »
- Sœur Lori Newbold : 00:34:49 Je ne sais pas si nous le savons, mais pensez-vous que Marie ait été inspirée par les écrits d'Anne ?
- Hank Smith : 00:34:55 Oh, à 100 %. Au moins, elle connaît la chanson, et celle-ci s'inspire de la prière d'Anne. C'est magnifique que la mère du Fils de Dieu, des centaines d'années plus tard, chante une chanson inspirée de ce qu'Anne dit ici. Pour moi, ça me touche droit au cœur, c'est tout simplement magnifique.
- John Bytheway : 00:35:15 C'est indiqué dans la note de bas de page, la note 2B à Luc 1:46, le Magnificat. Cela montre également que Marie, que certains érudits pensent avoir été une adolescente, connaissait bien l'Ancien Testament ou ses Écritures.
- Sœur Lori Newbold : 00:35:31 Oui, c'est magnifique.
- Hank Smith : 00:35:33 Je pense à sa mère, sainte Anne, chantant cette chanson à Marie quand elle était petite fille.
- Sœur Lori Newbold : 00:35:40 Eh bien, dans les deux cas, c'est une double prière. Je veux dire, c'est l'esprit de ma relation avec Dieu que je loue, mais aussi la chance d'être mère. J'ai eu cette conversation avec des élèves l'année dernière et cela a été une sorte de révélation pour moi. Je donnais un cours sur les familles éternelles. Certaines jeunes femmes m'ont fait part du sentiment que leur potentiel allait au-delà de la simple maternité, notamment en matière d'éducation et de contribution au monde, et c'est un discours assez courant. Je veux vraiment faire attention à ne jamais critiquer ce sentiment que votre potentiel va au-delà de la maternité. Je ne pense pas qu'il faille dénigrer le rôle de mère. Parfois, on se dit : « Je suis plus grande et meilleure qu'une

mère. » Mais quand je repense à mes rôles éternels et que je leur en parle, vous voyez ? De tous les titres que j'ai, les diplômes ou tout ce que l'on veut mettre après son nom, celui dont parle Dieu dans les Écritures, c'est la maternité, et la révélation que j'ai eue, c'est que je me suis dit : « Tu sais, c'est drôle quand on parle de la ruse de l'adversaire, parce que quand on parle des femmes, ce qu'on dit, c'est que ton potentiel est plus grand que la maternité. »

00:36:49 Quand on parle des hommes, c'est l'inverse. C'est le discours opposé. On est tellement en colère contre les hommes parce qu'ils sont des pères défailants, c'est le discours qui prévaut dans notre société aujourd'hui. Et je me dis : personne ne dit à un homme que s'il travaille, il vit en dessous de son potentiel. C'est tout le contraire. Notre discours social est devenu tellement, tellement sournois qu'il amène les femmes à mal comprendre leur identité et leurs priorités dans une certaine mesure. Maintenant, j'aime aussi revenir sur ce que tu as dit, Hank, quand tu as cité Frère Andersen à propos du fait que la décision d'avoir ou non des enfants relève de toi et de ton conjoint . Je pense que la même chose est vraie en ce qui concerne le travail. Mes parents ont divorcé et j'ai grandi dans une famille où ma mère travaillait. Elle a cumulé trois emplois pendant la majeure partie de mon adolescence pour subvenir à nos besoins. Elle était instruite et il ne m'est donc jamais venu à l'esprit qu'il y aurait là une leçon ou une quelconque comparaison à faire.

00:37:44 Je peux vous dire que, de tout ce que ma mère a accompli dans sa vie, elle vous le dirait elle-même, car elle ne cesse de souligner que sa plus grande joie, vraiment sa plus grande joie, c'est nous. Et chacun de ses enfants vous dirait que, quand nous sommes avec elle, nous savons qu'elle n'accorde d'importance à rien d'autre qu'à nous. Je pense même qu'elle est allée travailler parce qu'elle devait subvenir à nos besoins, et elle était très respectée dans sa carrière et a reçu des récompenses pour ses contributions, mais je ne l'ai jamais entendue, pas une seule fois. Je ne plaisante pas, pas une seule fois de toute ma vie, quand on lui a demandé ce qui comptait pour elle, elle n'a jamais fait de commentaire sur sa réussite en tant que femme de carrière. Tout tourne à 100 % autour de sa joie, de ses enfants, de ses petits-enfants et maintenant de ses arrière-petits-enfants. J'adore le fait que cette prière, cette louange d'Anne et de Marie, soit cette joyeuse occasion d'être maman.

00:38:44 Je tiens à faire une remarque, car il y a aujourd'hui beaucoup de femmes qui ont aimé et souhaité être des mères au foyer, et nous avons presque inversé le discours, comme si elles étaient

mauvaises parce qu'elles voulaient cela, ou comme si elles étaient inférieures parce qu'elles ne désirent pas faire carrière, ou parce qu'elles trouvent leur joie dans le fait d'être mères à plein temps et que c'est là le plus grand épanouissement de leur potentiel. Je pense qu'il est important d'en parler, tout comme je dirais que je ne reproche pas aux femmes de travailler. Je ne reproche pas aux femmes de ne pas aimer ça, c'est vraiment merveilleux de trouver de la joie dans la maternité et de reconnaître que nous ne pouvons pas toutes vivre notre idéal de quelque manière que ce soit, mais j'aime le fait que, dans ce contexte, nous voyons encore que le catalyseur – je suppose que c'est le mot qui convient – de ce chant de foi et de cette louange au Seigneur est lié au don d'être mère.

- Hank Smith : 00:39:40 Le principe de se souvenir de ce que Dieu a fait pour vous, de le noter comme vous le faites, Lori, et de s'y référer plus tard. John, nous en avons parlé à maintes reprises, mais je ne sais pas si l'on en parle assez. Noter ses expériences, écrire une chanson... Quelqu'un a écrit une chanson à ce sujet, sur les expériences d'Hannah.
- John Bytheway : 00:40:03 Quelqu'un nous a envoyé un e-mail pour nous dire que sa paroisse avait lancé un projet. Son acronyme était H-O-T-L, Hand of the Lord (la main du Seigneur), dans le cadre duquel il s'agissait de documenter la main du Seigneur dans sa vie. Ensuite, faites ce que le roi Benjamin dirait : placez-le sous vos yeux afin de ne pas oublier à quel point vous avez souvent vu sa main dans votre vie.
- Hank Smith : 00:40:24 Même ces expériences incroyables peuvent s'estomper. Elles peuvent avoir une durée de vie limitée si vous ne les consignez pas par écrit.
- John Bytheway : 00:40:32 Et ensuite, écrire une chanson à leur sujet, ouais.
- Sœur Lori Newbold : 00:40:36 Je me suis rendu compte que mes prières avaient tendance à se transformer soit en lamentations sur mes frustrations face à ma situation, soit en demandes incessantes adressées à Dieu. Je le remerciais, certes, mais c'était en quelque sorte une formalité : je commençais par dire « Cher Père céleste », je le remerciais pour ses bénédictions, je lui demandais humblement quelque chose, puis je passais à autre chose. Mais j'ai réalisé que je n'étais pas aussi sincère dans cette reconnaissance, alors j'ai pris un tableau blanc et j'ai dressé une liste des choses pour lesquelles je veux le louer et m'assurer de le remercier. Je ne le fais pas à chaque fois que je prie, car ce n'est pas possible, mais je prends le temps de faire des prières différentes, et ces prières sont uniquement destinées à le louer. Dans le cantique « As

Now We Take the Sacrament », il y a cette phrase : « Contemple ta grâce éternelle, ta charité sans limites. » J'ai réalisé que pendant longtemps, j'allais prendre la Sainte-Cène en me sentant accablée par toutes les choses que j'avais mal faites et en implorant le pardon pour cela, mais ce cantique me disait en quelque sorte : « Ce n'est pas à cela que nous devons penser en réalité. »

00:41:39 Ce à quoi nous pensons, c'est à sa grâce et à sa charité sans limites. Et quand j'ai commencé à adopter cette perspective, mes péchés me sont bien sûr revenus à l'esprit, car ils constituaient pour lui des occasions extraordinaires d'exercer sa charité à mon égard, puis de m'accorder sa grâce et de m'en sortir. Bref, en résumé, au cours des dernières années, mes prières ont changé ; pas toutes, mais je prends le temps de m'assurer que j'y intègre cela, afin d'avoir une approche plus globale de qui est Dieu pour moi. Oui, c'est un Dieu qui peut aider, bénir, diriger et guider, et c'est aussi le Dieu qui a tant fait. Me souvenir de ce qu'il a fait me donne de l'espoir et du courage quant à ce qu'il peut encore faire et fera pour moi.

John Bytheway : 00:42:25 Exactement. Oui, c'est exactement le même Dieu qui a fait ces choses pour vous dans le passé. Eh bien, il n'en a pas fini avec vous.

Hank Smith : 00:42:33 C'est presque comme si Hannah disait : « Souviens-toi de moi », puis que le Seigneur se retournait et lui disait exactement la même chose. « Souviens-toi de moi. »

Sœur Lori Newbold : 00:42:43 Je pense vraiment que le Seigneur semble vouloir souligner l'importance d'une éducation juste dans une société où, je vous le dis, je suis un e qui observe mes frères et sœurs élever des adolescents. C'est difficile. Le code moral, les décisions qu'ils doivent prendre et les défis auxquels ces enfants sont confrontés à l'école primaire et au collège... Je veux dire, c'est comme si, la moitié du temps, on se demandait : « Sur quoi dois-je m'obstiner ? Que dois-je enseigner ? Que ne dois-je pas enseigner ? Comment enseigner l'acceptation de l'amour tout en défendant des principes moraux ? » C'est un terrain glissant, n'est-ce pas ? Et on voit ici Hannah, qui aspire tant à devenir mère, et qui confie son enfant au Seigneur. Puis le Seigneur nous montre cette expérience où Éli et ses fils, comme on l'a déjà mentionné, ont cette responsabilité, une responsabilité très sacrée au tabernacle avec les offrandes de repentance, qui est essentiellement leur rôle en tant que prêtres pour représenter le Sauveur, et Éli ne les empêche pas vraiment de commettre ce péché dont il sait qu'ils sont complices.

- 00:43:59 Je pense qu'il y a une grande différence. Il est clair qu'on leur a enseigné cela, et je dirais que beaucoup de parents enseignent cela à leurs enfants aujourd'hui. Or, le Seigneur ne réprimande pas Éli pour leurs choix, mais il le réprimande pour ne pas les avoir empêchés d'agir dans le rôle qu'ils occupent et de faire ces choix. On peut les empêcher d'exercer leur fonction de prêtres, mais ils peuvent toujours continuer à faire ce qu'ils faisaient auparavant, car ils ont le libre arbitre. Je pense qu'il est important de faire la distinction entre les deux ici, car il semble qu'Éli se soucie davantage de ce que pensent ses fils que de ce que pense le Seigneur.
- Hank Smith : 00:44:35 Oui, et c'est ce que dit le Seigneur : « Tu honores tes fils plus que moi. »
- Sœur Lori Newbold : 00:44:43 Oui, à quel verset en es-tu là, Hank ?
- Hank Smith : 00:44:45 C'est le 29.
- Sœur Lori Newbold : 00:44:47 Même dans les conversations avec les gens, ils ont presque peur désormais d'enseigner la moindre morale ou valeur, de crainte que leurs enfants ne portent des jugements, ne les acceptent pas ou ne soient pas acceptés socialement. À tel point que, si nous ne faisons pas attention, nous risquons de renoncer à enseigner la vérité. C'est une mise en garde alors que nous avançons dans notre quotidien et que de plus en plus de choses semblent acceptables, et que nous sommes fatigués. Je ne pense pas qu'il faille répéter sans cesse. En ce qui concerne la santé mentale, j'ai souvent travaillé avec des adolescents. Je faisais généralement une ou deux séances avec l'adolescent et ses parents. Je peux vous dire que les parents aiment leurs enfants. Ils veulent s'assurer qu'on leur enseigne bien, comme beaucoup, beaucoup de parents mormons, beaucoup de parents chrétiens, oh, beaucoup de parents en général, ils veulent vraiment bien leur enseigner, parfois au point d'en faire tellement sur l'enfant qu'ils finissent par nuire à leur relation.
- 00:45:44 Je demandais à l'enfant, disons par exemple, qu'il s'agisse de dépression ou d'identité de genre, ou de toute autre chose, je lui demandais : « Te demandes-tu ce que tes parents pensent de ça ? » Et ils répondaient : « Non. » « Veux-tu que je te répète ce qu'ils m'ont dit ? » Et ils pouvaient me citer mot pour mot ce qu'on leur avait dit. Et ensuite, je rencontrais le parent, et le parent, évidemment par amour – et je veux bien dire par amour – et parfois par crainte de la direction et de la trajectoire que cela prend, et je ne les blâme pas, je le répète, ils me disaient ce qu'ils voulaient dire, et ensuite je leur demandais : « Si vous ne parliez plus jamais de cette chose, quel que soit le sujet, si vous

ne disiez plus un mot, est-ce que votre enfant saurait ce que vous en pensiez ? »

00:46:25 Et ils répondaient : « Oui. » D'accord, alors ma question suivante est : votre enfant sait-il qu'il a toujours sa place à votre table, qu'il est toujours le bienvenu chez vous, qu'il fait toujours partie de votre famille s'il ne choisit pas votre foi, s'il ne choisit pas l'identité sexuelle que vous souhaiteriez, s'il ne choisit pas, enfin, complétez la phrase avec ce que cela puisse être, le sait-il ? Et le parent répondait : « Eh bien, j'espère que oui. » Et je lui disais : « Vous devriez lui demander. » Ou alors, on les réunissait tous les deux et on organisait ce genre de séance, cette conversation ensemble, en disant : « Si je pouvais aider l'enfant, souvent, il avait très peur d'aborder le sujet avec ses parents parce que ça se transformait généralement en une énorme dispute. Mais si je pouvais aider l'enfant et le soutenir juste pour dire : « Hé, je sais ce que tu penses et je ne suis pas d'accord, ou je veux juste proposer une perspective différente pour l'instant. » Et ensuite, pour que je puisse dire : « D'accord, vous vous comprenez. »

00:47:19 En réalité, vous vous comprenez. Vous pensez que ce n'est pas le cas, mais c'est vrai. Pouvons-nous maintenant aller de l'avant en acceptant simplement d'être en désaccord sur la forme que cela prendra ou sur la manière dont cela se passera, et en cherchant où nous pouvons trouver la paix et la force dans cette relation ? Et parfois, je disais au parent : « Écoutez, je vous donne pour mission d'avoir une conversation complète avec l'enfant sans aborder ce sujet, pas même une seule fois. Et ils n'y parvenaient pas. Beaucoup d'entre eux l'admettaient eux-mêmes. Je travaillais alors avec eux pour qu'ils reviennent et disent : « D'accord, voyons comment faire pour que la relation puisse commencer à se réparer. » Ce n'est pas nécessairement que nous disions à tout prix : « Vous devez répéter sans cesse à votre enfant que Dieu n'approuve pas cette décision, que nous, en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ne croyons pas en [complétez la phrase], comme s'ils le savaient. »

00:48:09 En réalité, cette conversation n'a pas besoin d'être répétée sans cesse. Vous avez le droit d'avoir des principes chez vous, bien sûr. Et d'après mon expérience, la plupart des enfants respectent cela quand leurs parents agissent ainsi. Mais si vous allez au restaurant et qu'ils veulent commander de l'alcool, entre guillemets, cela pourrait être une autre conversation. Et je n'essaie pas d'en faire une distinction nette et facile. Je ne porte pas de jugement, car je ne sais tout simplement pas comment se passe la relation, mais je pense que notre Père céleste est

pour moi l'exemple le plus extraordinaire du parent parfait dont les enfants ont parfois fait d'autres choix, et cela ne signifie pas qu'il a échoué en tant que parent, car si l'enfant choisit pas ce que tu veux qu'il choisisse, est-ce que ça veut dire que t'es un mauvais parent, que t'as pas bien fait ton boulot ou que tu l'as pas assez bien éduqué ? Parce que si on suit cette logique, alors notre Père céleste, vu qu'un tiers de ses enfants sont même pas venus, est-ce que ça veut dire qu'il est un mauvais parent, ou est-ce que ça veut dire que le libre arbitre existe et qu'il reste quand même aimant, patient et prêt à tendre la main ?

00:49:09 Je veux dire, tu imagines si, chaque fois que tu priais, la première partie de la réponse de notre Père céleste était : « Eh bien, tu sais, je t'avais dit de ne pas faire ça, non ? Tu sais, je t'avais dit que ça ne mènerait pas au bonheur. Tu sais où ça mène, tu sais, tu sais, tu sais, ce genre de moment, il ne fait pas ça avec nous, ce qui, je pense, fait de lui le modèle le plus incroyable pour savoir comment réagir quand tes enfants font des choix différents de ceux que tu souhaiterais. À mon avis, c'est un aspect important à reconnaître : il ne réprimande pas Eli pour ses choix, mais il le réprimande parce qu'il a une position de responsabilité et qu'il a plus peur de ses fils qu'il n'a confiance en Dieu à ce sujet.

Hank Smith : 00:49:50 Lori, tu m'as déjà dit qu'il y avait une phrase que tu souhaiterais qu'un parent ne dise jamais à son enfant. Peux-tu la révéler à nos auditeurs ?

Sœur Lori Newbold : 00:49:59 C'est simplement la phrase « je t'aime quand même ». Je l'ai souvent entendue de la bouche de mes amis, mais aussi de personnes avec lesquelles j'ai travaillé au sein de la communauté LGBTQ. On me l'a dite comme si l'amour dépendait de ma sexualité, alors que pour moi, « je t'aime » et « je t'aime quand même » sont deux choses très différentes. Même avec tout ce que tu as fait, je t'aime quand même. Dieu ne me dit pas : « Lori, malgré toutes les façons dont tu m'as offensée, je t'aime toujours. » Il dit simplement : « Lori, je t'aime. Je te veux. »

Hank Smith : 00:50:36 Je t'ai toujours aimée. Je t'aimerai toujours.

Sœur Lori Newbold : 00:50:39 Mm-hmm. Encore une fois, l'hésed.

Hank Smith : 00:50:41 Oui.

Sœur Lori Newbold : 00:50:42 Je te poursuis [sans relâche](#) et je fais tout ce que je peux, de toutes les manières possibles, pour te montrer mon amour et

pour que tu aies envie d'être avec moi et de m'imiter. Je pense que c'est important. Tu peux dire « je t'aime », et ils se demandent peut-être, je ne sais pas s'ils se posent la question ou non, si tu les aimeras toujours, mais je pense que certains se demandent si, s'ils ne choisissent pas le mode de vie que tu souhaiterais, s'ils ne choisissent pas la foi que tu souhaiterais ou qui compte tant pour toi, alors pourras-tu les aimer autant que leurs frères et sœurs qui l'ont fait ou quoi que ce soit d'autre. Donc, juste cette assurance : « Je t'aime ». Je pense que c'est un bel espace.

- Hank Smith : 00:51:21 Je me demande si Eli n'était pas tombé dans une fausse dichotomie dans laquelle les parents, moi y compris, tombent souvent, à savoir : soit je dois être très aimant, soit très exigeant, et il s'est dit : « Bon, je vais être très aimant. » Et puis d'autres personnes comme moi tombent dans le piège de se dire : « Bon, je vais juste être très exigeant. » Il existe un moyen, et Dieu nous montre qu'il existe un moyen d'être à la fois très exigeant et très aimant. On peut faire les deux. Vous n'avez pas à tomber dans le piège qui consiste à vous dire : « Bon, je dois être le gentil ou le méchant. » Il existe un moyen d'être à la fois très attentionné et très exigeant. Parfois, il faut faire preuve d'un peu plus de créativité, mais c'est possible, et Eli semble peut-être être très attentionné sans pour autant être très exigeant en matière de responsabilité.
- John Bytheway : 00:52:11 En tant que jeune adulte, je suis reconnaissant envers les personnes qui ne me disaient pas « oh, tu es génial », mais qui me disaient plutôt : « Je t'aime, alors je veux te parler d'un point faible que tu as et que tu n'as même pas remarqué », ce qui était une conversation plus difficile pour elles, mais pour moi, c'était : « Waouh, cette personne m'aime vraiment ». Je veux dire, c'est comme dans l'Écriture : « Dieu châtie ceux qu'il aime ». En tant que jeune adulte, j'étais reconnaissant envers les personnes qui me disaient : « Tu as un point faible. »
- Hank Smith : 00:52:39 Eh bien, l'éducation des enfants est une chose tellement intime. Quand on commence à parler d'éducation, c'est comme si on entrait dans les aspects les plus sensibles de nos vies. Nous espérons donc que tous ceux qui nous écoutent se disent : « Qu'est-ce que tu nous as dit, Lori ? Je veux entendre ce que tu essaies de dire... »
- Sœur Lori Newbold : 00:52:54 Mm-hmm. Oui.
- Hank Smith : 00:52:55 ... à ce sujet, car tu as raison. Le Seigneur semble en effet très préoccupé par la manière dont Eli élève ses enfants.

Sœur Lori Newbold : 00:53:02

N'ayez pas peur de vous excuser en tant que parent lorsque vous avez tort, car devinez quoi ? Vous allez vous tromper. Il n'y a pas un seul parent qui ait toujours pris la bonne décision, qui ait toujours dit ce qu'il fallait. On ne peut pas être mortel et y parvenir, quelles que soient ses bonnes intentions. Ayant travaillé plus de 20 ans avec des adolescents dans divers contextes, quand je leur parle et qu'ils viennent me voir, quelle que soit la conversation que nous ayons eue sur les parents, ils sont tout simplement, du genre : « Mes parents ne s'excusent jamais. Mes parents n'ont jamais tort. » Ce genre de choses. Un élève m'a même dit un jour : « J'aimerais juste qu'une fois, une seule fois, ils me disent : "Oh, j'ai fait une erreur." » Et il a ajouté : « Au lieu que tout soit toujours de ma faute. » Et je me suis dit : « Tu sais quoi, c'est en fait une très belle remarque, parce que c'est vrai, et les enfants respectent ça. Ils sont indulgents, et en reconnaissant cela, tu leur enseignes en fait des compétences de vie. »

00:54:01

Je sais que cela s'éloigne un peu du sujet. [Frère Rasband](#), trois phrases que nous devons tous adopter : « Je suis désolé. Merci. Je t'aime. » Parents, remerciez-vous vos enfants pour tout ce qu'ils font de bien ? À quelle fréquence leur dites-vous ces mots ? « Je t'aime. Merci d'avoir sorti les poubelles. Merci d'avoir aidé à préparer le dîner, même si c'est ce qu'on attend d'eux, même si c'est leur corvée ou s'ils essaient de faire ce qu'ils doivent faire pour pouvoir aller voir leurs amis, vous pouvez quand même leur exprimer sincèrement votre gratitude et ne pas avoir peur de dire simplement : « Je suis désolé. » Ici, le Seigneur semble plus préoccupé par le concept de la fin du chapitre deux. Le Seigneur le maudit en effet et lui dit qu'en conséquence, Éli, ils seront retranchés, ils mourront le même jour, et toi aussi tu seras retranché parce que tu ne m'as pas écouté, tu n'as pas assumé ta responsabilité intérieure et tu ne m'as pas placé au-dessus de toute crainte qui se présente.

00:55:14

Et il dit au verset 35, là où nous reprenons l'histoire poignante de Samuel : « Et je me susciterai un prêtre fidèle. » Cela vous dit essentiellement ce qui s'est passé et une partie de ce qui se passe dans le cœur d'Éli : « qui agira selon ce qui est dans mon cœur », c'est-à-dire celui du Seigneur, « et dans mon esprit, et je lui bâtirai une maison solide, et il marchera devant mon oint pour toujours. » Je pense que c'est un bon rappel pour chacun d'entre nous qui exerce une vocation ou une responsabilité, qu'il s'agisse d'élever des enfants, d'une fonction au sein de l'Église ou d'un poste de confiance au travail : est-ce que je fais ce qui est dans le cœur du Seigneur et est-ce que je cherche à connaître ce qui est dans son cœur afin de pouvoir ensuite me tourner vers lui et faire ce qui est dans son cœur ? Car ensuite,

aux versets 4 à 7, lorsque les Philistins viendront faire la guerre à Israël, vous verrez l'accomplissement de la prophétie de Dieu, en ce qu'Éli et ses fils mourront tous.

00:56:10 J'adore le fait que nous aimions dire que nous avons prié pour quelque chose et que Dieu a tenu sa promesse et nous a bénis. Il tient également ses promesses dans ce genre de situations, ce qui, je sais, peut paraître un peu étrange, mais j'aime que Dieu soit si cohérent. En fait, je trouve beaucoup d'espoir dans le fait qu'il tienne ses promesses dans les deux sens, car voici un père qui ne se soucie pas plus de ce que ses enfants pensent de lui. Cela me terrifie de penser à un Dieu qui veut être populaire, cool ou apprécié, et qui change donc en fonction de ce que ses enfants lui demandent. Je suis tellement reconnaissant d'avoir un Dieu juste qui est cohérent et fiable en cela, et qui ne cède pas à mes caprices. Je suis ravi par la suite qu'il me donne quand même ce que je veux. J'adore le fait qu'il ne le fasse pas, et on le voit aussi aux versets 4 à 7. Mais pour en revenir à Samuel, nous allons observer son élévation au chapitre 3.

Hank Smith : 00:57:12 Je voudrais adresser un petit mot à tous ceux qui se sentent très frustrés en tant que parents, car je suis déjà passé par là. Le meilleur guide parental que j'aie jamais lu est la section 121 de Doctrine et Alliances, versets 34 à 46, de 34 jusqu'à la fin. Si vous voulez un guide parental, lisez-le ligne par ligne, comme Lori nous a guidés à travers ces versets de Ruth et de Samuel. C'est, à mon sens, le guide parental du Seigneur. John, je sais que tu partages mon avis.

John Bytheway : 00:57:40 Oui, ou pour toute relation interpersonnelle. C'est tellement bon. C'est tellement brillant, et c'est une lettre écrite depuis la prison de Liberty. C'est incroyable.

Sœur Lori Newbold : 00:57:51 J'adore Alma le Jeune. Quand on lit les chapitres 36 à 42, comme il s'adresse à trois enfants différents qui ont fait trois choix différents, il leur parle directement à tous et avec tellement d'amour. C'est amusant de se demander : « Pourquoi a-t-il enseigné telle chose à cet enfant dans ces circonstances ? » C'est un autre guide formidable qui nous montre qu'il y a là encore une personne dans les Écritures qui n'est pas un parent parfait, mais qui comprend cet équilibre entre l'amour, la franchise, l'acceptation et l'enseignement. Ce sont de très beaux passages des Écritures qui vous aident à comprendre que l'éducation des enfants est une relation d'alliance avec le Sauveur. On ne vous demande pas d'élever vos enfants tout seul. Je sais qu'il vous guidera. Il vous donnera des directives. Il vous donnera de la force. Il vous donnera de la patience. Il vous

tiendra la langue si vous le lui demandez au bon moment pour ne pas parler, puis il vous la déli

- 00:58:52 Il y a des moments où vous vous dites : « Il faut que j'arrête de parler », mais vous n'y arrivez pas toute seule. Je le sais non pas en tant que parent, mais en tant que personne qui a tendance à trop parler et qui s'exprime beaucoup trop parfois. J'ai commencé à prier en disant : « Père céleste, peux-tu simplement m'arrêter sur le moment plutôt que de me faire me repentir plus tard, en me laissant vivre avec ces regrets et cette honte ? » Et il le fait. C'est une promesse, et je sais qu'il le fera pour vous aussi.
- John Bytheway : 00:59:14 [Le président Dallin H. Oaks](#) a dit un jour : « Où les parents doivent-ils fixer la limite ? C'est une question qui relève de la sagesse parentale guidée par l'inspiration du Seigneur. Il n'y a aucun domaine de l'action parentale où a davantage besoin de la guidance céleste », et j'adore cette phrase : « ou est plus susceptible de la recevoir que les décisions des parents concernant l'éducation de leurs enfants et la gestion de leur famille ; c'est l'œuvre de l'éternité. »
- Hank Smith : 00:59:39 C'est dur. C'est difficile.
- John Bytheway : 00:59:41 Mais comme tu l'as dit, c'est probablement là que tu trouveras de l'aide, car il t'aide à élever tes enfants. Je t'ai déjà entendu dire, Hank, je crois que tu l'as formulé ainsi : plutôt que de dire « Père céleste, aide-moi à élever mes enfants », tu peux dire « Père céleste, aide-moi à t'aider à élever tes enfants ».
- Hank Smith : 00:59:58 « Que veux-tu que je fasse pour t'aider ? » plutôt que « aide-moi ».
- Sœur Lori Newbold : 01:00:02 C'est une citation [du président Oaks](#) que j'adore et qu'il a répétée dans plusieurs discours de conférence. Quand il parle d'éducation parentale, il s'agit de passer du temps avec ses enfants, et il encourage même à mettre de côté la technologie pour simplement créer des liens. Il dit : « Parents, ce que vos enfants veulent vraiment pour le dîner, c'est vous. »
- Hank Smith : 01:00:22 Il l'a répété à plusieurs reprises. Lori, terminons cela. Que reste-t-il dans 1 Samuel que tu souhaites absolument que nous voyions ?
- Sœur Lori Newbold : 01:00:31 Au verset 2 du chapitre 3, Éli, dont la vue commençait à baisser à mesure qu'il vieillissait, comme nous l'avons mentionné, ne voyait plus. La lampe s'éteint, l'obscurité s'installe, puis nous

arrivons au verset 4. J'adore ce parallèle dans la formulation, cela vous rappellera peut-être quelque chose : « Le Seigneur appela Samuel, et celui-ci répondit : « Me voici. » Il courut vers Éli et dit : « Me voici. Tu m'as appelé, dis-tu, mais je n'ai pas appelé. Recouche-toi », et il alla se recoucher. » Ce qui montre clairement que Samuel ne reconnaît pas encore la voix de Dieu, car il pense que c'est Éli. Il va donc vers Éli, qui est couché. Verset six : le Seigneur appela encore une fois Samuel. Et Samuel se leva, alla vers Éli et dit : « Me voici. » Cela ne vous rappelle-t-il pas quelqu'un que nous connaissons lorsque Dieu l'a appelé ? « Me voici. Envoie-moi. Car c'est toi qui m'as appelé. »

01:01:34 Et il répondit : « Je ne t'ai pas appelé, mon fils ; couche-toi à nouveau. » Or, Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De là, nous savons qu'il a été élevé par Anne. Il était très jeune ; il ne s'agit donc pas de dire qu'il ne le connaît pas au sens où il lui serait complètement étranger, mais il est à cet âge où, comme la plupart des adolescents que je connais, la question que l'on m'a le plus souvent posée au cours de ma carrière est : « Comment savoir si c'est l'Esprit et comment savoir si c'est juste moi ? » Au verset huit, le Seigneur appela Samuel une troisième fois. Il se leva, alla vers Éli et dit : « Me voici, car tu m'as appelé. » Et Éli comprit alors : « Oh, je sais ce qui se passe. C'est le Seigneur qui a appelé l'enfant. »

01:02:24 J'ai aussi trouvé cela amusant, car cela nous rappelle 3 Néphi 11, où ils sont rassemblés pour reconstruire le temple et entendent une voix qu'ils ne reconnaissent pas, puis une autre voix qu'ils ne reconnaissent pas non plus. Et c'est à la troisième fois qu'ils l'entendent et savent qui parle. Alors Éli dit à Samuel : « Va te coucher, et s'il t'appelle, tu diras : Parle, Seigneur. » C'est l'autre chose que je trouve vraiment belle chez le Seigneur et Éli. Même si nous venons de parler de ce qu'il n'a pas fait avec ses fils, Dieu l'honore toujours en tant que prêtre et continue de l'utiliser pour former Samuel ; quel Dieu miséricordieux ! Et puis : « Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute. » Samuel s'en alla donc – j'adore ce petit garçon obéissant – et se coucha à sa place ; puis le Seigneur vint, se tint debout et l'appela comme les autres fois : « Samuel, Samuel. »

01:03:18 Alors Samuel répondit : « Parle, car ton serviteur écoute. » [Sœur Beck](#) a dit qu'apprendre à reconnaître le Saint-Esprit et à agir en conséquence est la compétence la plus importante que nous puissions acquérir dans la vie mortelle. J'ai beaucoup aimé le fait que le Seigneur soit si patient chaque fois que je ne le reconnais pas ou que je le reconnais mais que je ne le suis pas.

L'une des choses touchantes à ce sujet se trouve également au verset 10 : « Il l'appela comme les autres fois. » Le Seigneur n'a pas changé, mais Samuel, oui. J'ai constaté qu'à mesure que ma vie avance et que je me rapproche de lui, que je passe plus de temps dans sa parole, que je passe plus de temps dans sa maison, que je me familiarise davantage avec sa façon de parler et ce qu'il dit, je suis d'autant plus capable de le reconnaître quand il se manifeste, car je cherche et je fais confiance à sa patience pendant que je comprends, et je sais qu'il n'est pas frustré par moi tout le temps, alors qu'il pourrait très bien l'être.

01:04:21 Comme s'il avait de très bonnes raisons de dire : « Encore, Lori ? Pour de vrai ? » Mais il ne le fait pas. Il dit simplement : « D'accord, encore, Lori. » [Président Nelson](#), Dieu veut-il vraiment vous parler ? Oui. Si vous croyez que Dieu veut vraiment vous parler, alors vous apprendrez à l'entendre. C'est votre point de départ numéro un. Si vous ne pensez pas qu'il veuille vous parler, alors il vous sera très difficile de l'entendre, mais vous devez croire qu'il le veut. Et une fois qu'il le fait, [frère Bednar](#) donne cette incroyable conférence spirituelle à l'Ensign College intitulée « Vivre dans la révélation ». Et il dit que la plupart d'entre nous vivons dans la révélation et que nous n'avons aucune idée que cela se passe autour de nous. Il ne s'agit donc même pas de savoir si Dieu nous parle ou non, mais simplement d'apprendre à l'entendre, surtout quand on est un bon garçon ou une bonne fille, comme il le fait remarquer.

01:05:13 Vous faites de votre mieux pour respecter vos alliances. Votre promesse est que vous aurez toujours son Esprit avec vous. Je voudrais peut-être faire ici une petite remarque concernant la maladie mentale, en raison de la difficulté que peuvent poser certains troubles de santé mentale pour reconnaître, entendre et ressentir l'Esprit. Et j'aime beaucoup cette idée qui m'est venue un jour, selon laquelle le Seigneur a dit que vous pourriez toujours avoir mon Esprit avec vous, et non pas que vous pourriez toujours sentir mon Esprit avec vous. Si vous luttez contre la dépression ou l'anxiété et que vous avez du mal à ressentir l'Esprit, je ne pense pas que vous puissiez en conclure que vous ne l'avez pas, même si vous ne le ressentez pas. L'une des façons d'exercer votre foi dans le Seigneur est d'aller de l'avant en ayant confiance que vous l'avez, même si vous ne le ressentez pas. C'est un élément vraiment essentiel, car compte tenu des difficultés auxquelles notre corps et notre esprit sont confrontés aujourd'hui, il n'est pas toujours facile de le détecter, surtout lorsqu'il est lié aux émotions et aux sentiments.

- Hank Smith : 01:06:19 Et Samuel va occuper une place centrale dans nos prochaines leçons, combien y en a-t-il ? « Viens et suis-moi ». Il va accompagner Israël tout au long de la monarchie.
- John Bytheway : 01:06:29 Oui. Eh bien, comme tu l'as dit au début, Hank, c'est la fin du livre des Juges et nous entrons maintenant dans la période de la monarchie, dont Samuel est un élément central.
- Hank Smith : 01:06:39 C'est vrai. Que lui dit le Seigneur au chapitre trois ? On va faire quelque chose d'énorme, n'est-ce pas ? « Je vais faire en Israël une chose qui fera frémir les oreilles de tous ceux qui l'entendront.
- John Bytheway : 01:06:50 Frémir.
- Sœur Lori Newbold : 01:06:52 Eh bien, dans l'enseignement du verset 19, Samuel grandissait et le Seigneur était avec lui. Cela vous rappelle Joseph et le Seigneur qui était avec lui. Et mes amis, il est avec nous. Nous grandissons. Nous n'avons peut-être pas le rôle de prophète, mais nous avons un rôle vraiment important à jouer pour rassembler Israël et préparer la terre pour la seconde venue du Sauveur. Nous l'avons entendu maintes et maintes fois. Où que vous soyez dans le monde, quel que soit l'endroit où vous vivez et quelle que soit votre situation actuelle, on vous a demandé de rassembler. C'est pourquoi Dieu vous aidera à rassembler, car il a besoin que tous ses enfants soient prêts pour le Sauveur. Il n'y a pas de vigne trop petite ou insignifiante à ses yeux. Il n'y a pas d'endroit qui n'ait pas d'importance. Non, ils ont tous de l'importance, car là où vous vous trouvez, il y a des enfants de Dieu qui ont besoin du Sauveur. Il sera avec vous de manière à ce que vous puissiez les atteindre et les aider à se préparer pour lui. Ce processus, tel un mentorat, n'est pas propre à Samuel. Il s'adresse à nous tous si nous le cherchons.
- Hank Smith : 01:08:00 Merci beaucoup. Lori, cette journée a été fantastique. Je veux vraiment prendre le temps de me demander : « Comment puis-je ressembler davantage à Ruth ? Comment puis-je ressembler davantage à Anne ? » Parfois, nous ne le faisons pas très bien en tant qu'hommes. Nous disons : « Oh, écoutez, apprenons tous des hommes dans les Écritures. Oh, et des femmes. Vous pouvez apprendre des femmes dans les Écritures. » Mais je veux ressembler davantage à Ruth. Je veux ressembler davantage à Anne.
- Sœur Lori Newbold : 01:08:27 Pour moi, peu importe qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme. C'est du Sauveur dont nous tirons des leçons. C'est le Sauveur que nous nous efforçons d'imiter et j'ai trouvé ses qualités chez chacun. Étudier cette quête est une occasion

extraordinaire qui nous permet d'apprendre de tous les enfants de Dieu. J'en suis tellement reconnaissante. Merci de m'avoir donné cette occasion de partager, de me préparer et d'exprimer mon amour pour ces femmes et ces hommes extraordinaires, ainsi que pour mon Sauveur et mon Père céleste, dont je sais qu'ils œuvrent de manière si intime et personnelle dans ma vie, et qui sont la raison même pour laquelle je me lève chaque jour. Merci de m'avoir permis de partager cela aujourd'hui.

- Hank Smith : 01:09:11 Eh bien, merci. Nous espérons que tous ceux qui souhaitent laisser un message à Lori se rendront sur YouTube ou sur notre site web, followhim.co, followhim.co, et nous veillerons à ce que ces messages lui parviennent. Ce fut une journée formidable. Je n'ai plus de place pour écrire dans mes, dans ces chapitres. Je vais devoir me procurer un nouveau recueil d'Écritures.
- John Bytheway : 01:09:33 J'aime le fait que ces leçons puissantes et importantes concernent des gens ordinaires en période de famine, des veuves. Ce n'étaient pas des rois, ni des grands prêtres. Merci d'avoir consacré de la place dans les Écritures à ces récits, Père céleste.
- Hank Smith : 01:09:54 Lori, je pense que tous nos auditeurs savent que tu es une femme vertueuse. Que le nom de Lori Newbold soit gravé dans le cœur et l'esprit de tous nos auditeurs cette semaine. Sur ce, nous tenons à remercier sœur Lori Newbold d'avoir été avec nous aujourd'hui. Nous tenons à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors, David et Verla Sorensen. Dans chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Découvrons ce qui arrive à Samuel et à la maison d'Israël sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, « Finding Jesus Christ in the Old Testament ». Il propose des réflexions courtes et profondes tirées de nos précédents épisodes sur l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier.
- 01:10:46 Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production. David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.



## followHIM Favorites



- Hank Smith : 00:03 Bienvenue dans « followHIM Favorites ». John et moi partageons une histoire qui accompagne la leçon hebdomadaire de « Viens et suis-moi ». John, nous en sommes au livre de Ruth et au début du 1er livre de Samuel, tu as une histoire à nous raconter.
- John Bytheway : 00:12 Oui, en fait, il y a deux versets dans Samuel que j'aime beaucoup. L'un d'eux dit : « Samuel, parle, ton serviteur écoute », et l'autre : « Je rendrai honneur à ceux qui m'honorent ». Le président Monson était président de mission en Ontario, au Canada, et il avait une région que tous les Elders appelaient « Stony Kingston » parce qu'ils n'avaient eu qu'un seul converti en six ans. Personne ne s'y faisait baptiser. C'était la rumeur qui circulait. Personne à instruire. C'est horrible. Il raconte : « Je priais à propos de ce dilemme et ma femme, sœur Monson, m'a donné ce livre à lire, A Child's Story of the Prophet Brigham Young. Il raconte l'histoire de Brigham Young à Kingston, en Ontario. Il y a œuvré pendant 30 jours et a baptisé 45 personnes. Sans l'expliquer à la mission, il a fermé la zone. Puis il a commencé à répandre cette rumeur selon laquelle une nouvelle ville allait être ouverte là où Brigham Young avait déjà prêché.
- 01:10 Et tout le monde spéculait à ce sujet. Il a dit que des lettres suppliaient d'être affectées à ce Shangri-La, a déclaré le président Monson. Il a donc sélectionné quelques missionnaires, dont deux nouveaux et deux expérimentés. Ils ont été choisis pour cette grande aventure. Les membres de la petite branche se sont engagés à les soutenir. Et les missionnaires, oui, « parle, ton serviteur écoute », alors ils sont partis. En trois mois, c'est devenue la ville la plus productive des missions canadiennes. Les bâtiments de calcaire gris restaient immobiles. La ville n'avait pas changé d'aspect, mais le changement concernait les mentalités et le label de la foi. Ce discours qu'il a prononcé portait sur les labels. Le président de branche, c'est une autre partie de l'histoire qui est si belle. Il s'appelait Gustav Wacker et venait de l'ancien pays. Il parlait anglais avec un fort accent, n'avait jamais possédé ni conduit de

voiture. Il était coiffeur. Il adorait couper les cheveux des missionnaires.

02:04 Il refusait d'être payé. En fait, il prenait tous ses pourboires de la journée et les donnait aux missionnaires. Et s'il pleuvait, il appelait un taxi pour les ramener chez eux. Le président Monson a commencé à remarquer que la dîme de Gustav Wacker devait être bien supérieure à ce qu'il pouvait gagner, et il a essayé de lui dire : « Non, non, non. Ce n'est pas plus de 10 %. » Et il a répondu : « J'aime donner tout ce que je peux pour le Seigneur. » Et le président Monson a dit que cela représentait la moitié de ses revenus.

Hank Smith : 02:35

Oh waouh.

John Bytheway : 02:36

Ils ont fondé un foyer qui était un véritable paradis. Il a dit qu'ils n'avaient pas eu la bénédiction d'avoir des enfants, mais qu'ils avaient pris soin de leurs nombreux visiteurs de l'Église comme s'ils étaient les leurs. Un dirigeant cultivé et érudit d'Ottawa m'a dit : « J'aime rendre visite au président Wacker. J'en repars toujours l'esprit revigoré, déterminé à vivre toujours près du Seigneur. » Le président Monson a alors demandé : « Notre Père céleste a-t-il récompensé une foi aussi inébranlable ? » Eh bien, la branche a prospéré. Le nombre de membres a dépassé la capacité de la salle slovaque louée, et ils ont emménagé dans une belle chapelle qui leur appartenait. Les prières du président et de sœur Wacker ont été exaucées. Ils ont effectué une mission de prosélytisme dans leur Allemagne natale, puis une mission au temple dans le magnifique temple de Washington, D.C. Trois mois après avoir prononcé ce discours, leur mission et leur vie terrestre ont pris fin : Gustav Wacker s'est éteint paisiblement dans les bras de son épouse aimante. Une seule étiquette convient à un serviteur aussi obéissant et fidèle. « Je rendrai honneur à ceux qui m'honorent. » Deux versets tirés de Samuel, mais quelle belle histoire celle de Kingston et de la rumeur selon laquelle, hé, c'était un endroit où Brigham Young avait servi et où, tout à coup, l'attitude des missionnaires avait changé.

Hank Smith : 03:47

C'est magnifique. Le titre de la leçon est parfait : « Mon cœur se réjouit dans le Seigneur ». C'est génial. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour écouter notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez le trouver partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons sœur Lori Newbold, qui est une véritable source de joie. Vraiment. Elle est tellement enthousiaste à propos des Écritures. Revenez ici la semaine prochaine. Nous ferons un autre épisode de « Les favoris de followHIM ».

